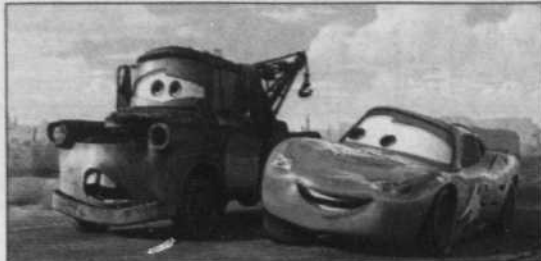


CINÉMA

Cars, une adorable animation

Page B 3



C'EST LA VIE!

Troubles anxieux au quotidien

Page B 10

CABLER
BW E N E D K -
W E N E D K -

Un tableau du Jardin botanique de Montréal aujourd'hui.

GILLES MURRAY JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

Ici
et làAvenue
en fête

Ce matin, les résidents du Plateau Mont-Royal ont eu la joie de découvrir la Grande Fresque qui recouvre l'avenue du Mont-Royal Est, créée pendant la nuit par 45 artistes-peintres dans le cadre de la onzième Nuit blanche sur tableau noir. L'événement se poursuit tout au long de la fin de semaine sous le thème «Montréal sous les yeux» avec, notamment, une étonnante exposition de photographies en trois dimensions, *Montréal vu du ciel*, à la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal. De plus, demain au parc des Compagnons de Saint-Laurent, la soirée *Poème Parking*, mettant en vedette la poète Violaine Forest, mêlera poésie, musique et arts visuels. D'autres activités sont également au programme sur l'avenue du Mont-Royal entre la rue Saint-Hubert et l'avenue De Lorimier. www.tableaunoir.com.

Vieux
métiers

Comment nos ancêtres s'y prenaient-ils pour confectionner des sabots de bois et des tapis tressés, pour fabriquer des raquettes ou des tonneaux? L'École des vieux métiers de Longueuil vous propose de découvrir l'histoire de ces métiers... en les exerçant! Jusqu'au 20 août, l'École des vieux métiers proposera plus de 35 ateliers d'exploration de métiers anciens offerts durant la semaine ou le week-end, dont la forge, la construction d'un four à pain et la dentelle aux fuseaux. ☎ (450) 677-2125, www.vieuxmetiers.ca.

L'été en ville

Cet été, pas besoin d'aller bien loin pour prendre des vacances. Le Vieux-Port de Montréal offre en effet des vacances urbaines composées de 5 à 7 sur les quais, de brunchs avec vue sur le Saint-Laurent ou de dimanches lascifs au rythme de la salsa (www.quaisdu-vieuxport.com). Et si vos week-ends manquent encore de piquant, le Circuit des fantômes du Vieux-Montréal est de retour avec, notamment, une nouvelle version du circuit *Les Légendes du Vieux-Montréal*. Découvrez le Montréal des crimes passionnels et des intrigues politiques en suivant un animateur fantôme à travers les rues de la vieille ville. Demain à 20h30: La Chasse aux fantômes de la Nouvelle-France. www.phm.qc.ca.

Pêche
en herbe

Ce week-end, 240 jeunes auront la chance de découvrir les joies de la pêche au parc de la Rivière-des-Mille-Îles grâce au programme d'initiation «Pêche en herbe». Les participants de 8 à 14 ans pourront d'abord s'initier au canotage pour se rendre, à bord d'un rabaska, jusqu'aux sites de pêche. Ensuite, on leur livrera les secrets de l'écologie du poisson, de l'appâtage, de l'éviscération des prises, etc. Après avoir tout appris des secrets de la pêche, ils repartiront avec leur propre canne à pêche! Coût: 10 \$. Réservations: ☎ (450) 622-1020, www.parc-mille-iles.qc.ca.

Laurence Clavel

La fleur de l'âge

Le Jardin botanique fête ses 75 ans avec un parcours informatif et deux expositions-souvenirs

En semant les premières graines du Jardin botanique de Montréal, en 1931, le frère Marie-Victorin espérait que celui-ci grandisse et, un jour, fasse partie intégrante du paysage montréalais. Soixante-quinze ans plus tard, il semble que ce soit mission accomplie. Le Jardin botanique n'a rien perdu de la fougue de ses débuts et, pour souligner son 75^e anniversaire, il offre aux visiteurs un voyage dans le temps aux parfums de souvenirs.

LAURENCE CLAVEL

Reconnu pour le dynamisme de sa programmation, le Jardin botanique de Montréal (JBM) ne pouvait pas se contenter d'ajouter une exposition florale à sa collection pour souligner ses trois quarts de siècle. On a donc plutôt choisi d'imaginer un parcours et deux expositions soulignant chacun à sa manière l'évolution de cette institution qui a su, au fil des ans, charmer les Montréalais et les visiteurs du monde entier. En entrant dans la Grande Serre du Jardin botanique où a lieu à partir d'aujourd'hui l'exposition *Bonne fête Jardin!* nous sommes accueillis par Ville-Marie elle-même, toute de fleurs vêtue. Cette statue végétale à l'image de Montréal est au centre de l'exposition florale créée spécialement pour le 75^e anniversaire et venant souligner l'évolution du Jardin au fil des ans.

Avec ses 75 hectares, ses 30 jardins thématiques extérieurs et ses 10 serres d'exposition, le Jardin botanique propose aux visiteurs près de 22 000 espèces et cultivars. Mais en plus d'être un véritable musée horticole à ciel ouvert, le JBM abrite aussi l'Institut de recherche en biologie végétale (IRBV), un lieu de recherche scientifique affilié à l'Université de Montréal.

«Comme une plante, le Jardin botanique a atteint une belle maturité avec le

temps, explique Marie-Joëlle Filion, chargée de communication au JBM. Mais il a gardé les mêmes missions qu'à ses débuts, c'est-à-dire l'éducation, la conservation et la recherche.» La vocation pédagogique était déjà présente à l'esprit du frère Marie-Victorin lorsqu'il a proposé le projet du Jardin botanique au maire Camillien Houde, en 1931.

De nos jours, de nombreuses activités éducatives y sont offertes tout au long de l'année et, chaque printemps, les jeunes peuvent exercer leurs talents de jardiniers dans les Jardins-Jeunes, créés en 1938 sous le nom de Jardinets d'écoliers. Depuis, près de 14 000 apprentis ont donc pu s'initier aux sciences naturelles et au jardinage et ainsi apprendre à apprécier les fruits et légumes qu'ils font pousser et qu'ils rapportent ensuite à la maison.

Pour assouvir la curiosité des visiteurs qui parcourent les sentiers du Jardin botanique, on a disséminé 24 panneaux informatifs tout au long du *Parcours anniversaire*, également imaginé pour l'occasion. En se promenant parmi les lys majestueux et les envoûtantes pivouines, on peut ainsi en apprendre un peu plus sur l'histoire du Jardin tout en profitant du paysage.

À l'extrémité nord, on ne peut s'empêcher de s'arrêter à la Maison de l'arbre, qui propose un retour dans le temps parmi les souvenirs des habitués du Jardin. Au moyen des quelque 700 photos d'époque qui constituent l'exposition *Souvenirs de famille au Jardin botanique*,



Le frère Marie-Victorin avait déjà la vocation pédagogique à l'esprit lorsqu'il a proposé le projet du Jardin botanique au maire Camillien Houde, en 1931.

le visiteur participe aux sorties dominicales des années 40, aux rendez-vous amoureux de 1970 et aux visites familiales des années 90. «On voit ainsi l'importance que le Jardin botanique a eue et a toujours dans la vie des gens», souligne Marie-Joëlle Filion. Certaines photographies représentent même les membres d'une famille se réunissant tous les cinq ans au Jardin botanique pour une visite... et une photo de groupe.

Au fil des ans, la clientèle du Jardin botanique a elle aussi évolué. Les groupes scolaires et touristiques sont de plus en plus nombreux. Mais plusieurs profitent également des grands espaces verts pour se détendre ou observer les oiseaux, nombreux au Jardin.

Ce week-end, les visiteurs seront sans doute nombreux à porter une fleur à la boutonnière ou un chapeau fleuri afin de célébrer l'anniversaire du Jardin. Au programme: animations spéciales, amuseurs publics, musiciens et chanteurs viendront égayer la visite. Tout au long de la fin de semaine, on pourra également profiter de

25 % de rabais sur le prix d'entrée.

En tout, six jardins thématiques au sein du JBM célèbrent leur anniversaire en même temps que le grand jardin. Le Ruisseau fleuri, la Roseraie et le jardin Leslie-Hancock ont 30 ans chacun, le Jardin de Chine a 15 ans, alors que la Maison de l'arbre et le jardin des Premières Nations célèbrent respectivement leurs dixième et cinquième anniversaires. Chaque week-end de la saison estivale sera consacré à un jardin thématique et de nombreuses activités spéciales sont prévues à l'occasion des «Week-ends en fête».

75^e ANNIVERSAIRE
DU JARDIN BOTANIQUE

Bonne fête Jardin!
Jusqu'au 4 septembre
Souvenirs de famille au Jardin
botanique et Parcours anniversaire
Jusqu'au 31 octobre
www.ville.montreal.qc.ca/jardin

Le Devoir

WEEK-END CULTURE



Christiane Charette présentera une émission à la radio de Radio-Canada selon ses choix, a-t-elle dit hier en conférence de presse, à Montréal.

Christiane Charette va remplacer Marie-France Bazzo à la radio

PAUL CAUCHON

«*Fébrile, charmée et heureuse*», Christiane Charette a décidé de plonger: elle prendra la succession de Marie-France Bazzo en septembre prochain à la radio de Radio-Canada. Son nom circulait sans arrêt depuis l'annonce du départ de Marie-France Bazzo d'*Indicatif présent*. Après une courte période de réflexion, Christiane Charette a accepté la proposition de Radio-Canada, retrouvant les studios de radio qu'elle avait quittés il y a 12 ans. «*J'ai l'impression de revenir à la maison et, en même temps, j'ai l'impression de recommencer*», a-t-elle déclaré hier en rencontrant les médias ainsi que des artisans de Radio-Canada.

Avant de prendre la parole, elle a d'ailleurs photographié les journalistes qui l'attendaient avec sa petite caméra numérique. «*La photo est une passion personnelle, a-t-elle expliqué. C'est une arme, une vengeance contre la caméra... et c'est aussi l'amour.*»

Absente de la scène publique depuis deux ans, Christiane Charette s'est amusée pendant cette période à prendre des centaines

de photos de personnalités entrevues sur son téléviseur.

Christiane Charette a commencé sa carrière à la radio en 1981, dans le cadre de *Montréal Express* à Radio-Canada. Après avoir fait sa marque à *Bon dimanche* à TVA, elle a occupé cette fameuse case-horaire du matin à la radio de Radio-Canada de 1991 à 1994. Par la suite, on l'a surtout suivie à la télévision, dans différentes formules de *Christiane Charette en direct*.

Silencieuse depuis deux ans («*À la télévision, je n'arrivais pas à voir où je serais bien*», a-t-elle dit), elle a accepté cette nouvelle proposition «*de façon impulsive, par désir*».

«*Je ne veux pas parler contre la télé, a-t-elle ajouté. J'adore la télé et la télé m'a permis d'être productrice, mais à la radio il y a un confort, un abandon, il y a un côté hors du monde, hors du temps*» qui la séduit beaucoup.

De la même façon dont Marie-France Bazzo a modelé *Indicatif présent* à son image au fil des ans, Christiane Charette présentera une émission «*selon mes choix*», a-t-elle dit. L'animatrice avait toutefois peu de détails à donner hier en ce

qui concerne sa nouvelle émission, qui ne portera plus le titre d'*Indicatif présent*. Bruno Guglielminetti en sera le réalisateur. Le projet est présenté comme un «*talk-show radiophonique*» où on retrouvera autant des entrevues que des performances en direct, des sorties à l'occasion ainsi qu'un important volet à développer sur Internet. L'émission occupera la même case-horaire, de 9h à 11h30 le matin, avec rediffusion en fin de soirée et disponibilité en baladodiffusion.

En annonçant son départ, Marie-France Bazzo avait déclaré qu'elle plaingnait la personne qui la remplacerait parce que «*la barre est haute*». Christiane Charette, qui a 20 ans d'expérience, lui a vraiment fait un fleur en déclarant ceci: «*Elle a raison de dire que la barre est très haute. Et puis, je trouve que oui, il faut me plaindre parce que j'aimerais que la barre soit un peu plus basse!*»

Il faudra maintenant attendre le 4 septembre pour juger de la nouvelle formule. Christiane Charette n'a pas voulu signer un contrat de plus d'un an parce que «*sinon, ça porte malheur*», a-t-elle dit.

Le Devoir

TÉLÉVISION

Les négociations sont terminées à Télé-Québec

PAUL CAUCHON

Les négociations sont terminées à Télé-Québec: 127 postes seront abolis au total et un premier groupe de 89 employés partira d'ici le 30 juin. Les autres employés quitteront Télé-Québec à la fin de l'année, ou en 2007 dans certains cas.

Après s'être entendue avec le Syndicat général des employés de Télé-Québec à la fin de mai, comme l'annonçait *Le Devoir*, Télé-Québec a conclu des ententes cette semaine avec l'autre grand syndicat, qui regroupe les techniciens, ainsi qu'avec l'association des réalisateurs.

La présidente de Télé-Québec, Michèle Fortin, a exprimé au *Devoir* sa satisfaction d'être parvenue à une entente avec tous les employés. «*Pour l'avenir de Télé-Québec, il était important que ça se passe bien, dit-elle. Ce n'est pas facile, mais il n'y a pas d'hostilité.*» Ce grand dégraissage a été imposé par le gouvernement québécois en février dernier. La ministre de la Culture et des Communications, Line Beauchamp, voulait ainsi conclure l'examen de la mission de Télé-Québec entrepris en 2004 par le gouvernement Charette, un exercice qui avait donné lieu à l'hiver 2005 à la publication du rapport Bédard, un rapport d'un groupe de travail sur l'avenir de la chaîne.

La ministre annonçait donc en février dernier un plan de rationalisation prévoyant le départ d'environ

130 des 330 employés, ainsi que l'abandon de la production interne à Montréal, qui doit être confiée au secteur indépendant.

Pour réaliser cet objectif, Québec avait accordé un prêt de dix millions sans intérêt à Télé-Québec. Et pour profiter de la prime de départ de deux ans qui est actuellement offerte, tous les groupes d'employés devaient parvenir à une entente d'ici la fin de juin.

Parmi les départs prévus, on compte également un certain nombre de cadres et de non-syndiqués. La majorité des départs se feront cette année puisque, en décembre prochain, 95 des 127 postes prévus seront abolis.

Michèle Fortin avait indiqué au *Devoir* il y a dix jours que Télé-Québec conservera l'entretien de son réseau d'antennes, après avoir étudié la possibilité de s'en départir. La chaîne avait annoncé plus tôt au printemps qu'elle abandonnera son service éducatif. Par ailleurs, elle conservera encore pour un an des employés qui s'occupent de l'entretien des studios montréalais, en attente d'une décision définitive concernant ces studios. Ce qui explique probablement pourquoi tous les départs prévus ne se font pas immédiatement, et pourquoi certains employés partiront seulement l'année prochaine.

Le Devoir

Offre du FIFM à ses créanciers

ODILE TREMBLAY

Ce sont 30,54 % des montants dus que les créanciers du FIFM (Festival international de films de Montréal) se sont vu offrir par le Regroupement à sa tête, le 25 mai dernier. Ils ont un mois pour répondre. En cas de réponse négative et advenant une situation de faillite, la proportion de remboursement passerait à 19,42 %.

Le détail des offres est maintenant public à travers le *Rapport préliminaire du Syndic sur la proposition*.

Rappelons que le FIFM est mort de sa belle mort au début de l'année. Le Regroupement déposait le

25 avril dernier un avis de proposition suivi un mois plus tard d'une proposition auprès du syndic André Allard & associés. Dans le rapport préliminaire, le déficit du festival d'automne 2005 piloté par l'Équipe Spectra est établi à 1 153 000 \$, répartis entre un manque à gagner de revenus de billetterie de 653 000 \$ et une diminution des subventions par rapport aux prévisions budgétaires de 500 000 \$.

Les créanciers sont l'Équipe Spectra elle-même (1 088 985 \$), Cineplex Entertainment (96 755 \$), Fasken Martineau (20 954 \$), le Festival international de jazz (64 025 \$), Hyatt Re-

gency Montreal (69 305 \$), l'imprimerie Quebecor (37 517 \$), l'imprimerie Quebecworld (21 059 \$), Lesna Inc. (17 502 \$), Raymond Chabot Grant Thornton (15 528 \$) et la SODEC (35 000 \$).

En vertu de cette proposition, les créanciers pourraient récupérer 564 798 \$ sur les 1 825 393 \$ de la dette (mais 382 798 \$ en cas de faillite). Par ailleurs, des négociations avec Développement Économique Canada à la suite d'une convention de contribution non remboursable pourraient hausser le dividende final de 9,06 %.

Le Devoir

Grande Bibliothèque

L'entrepreneur Pomerleau remet en question les conclusions des experts

Le fournisseur qui a mis en forme et trempé les lamelles de verre déclare faillite

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY

La firme Pomerleau, responsable de la construction de la Grande Bibliothèque, met en doute certaines des conclusions formulées par les deux experts mandatés par Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) pour faire la lumière sur le bris de sept lamelles de verre du parement extérieur de la Grande Bibliothèque, a appris *Le Devoir*.

Peu loquace, la firme Pomerleau a affirmé être en train de mettre la dernière main à son propre rapport, qu'elle a l'intention de remettre au cours des prochains jours à la direction de la Grande Bibliothèque. Sa responsable des communications, Marie-Claude Dubeau, a toutefois confirmé que les conclusions de Pomerleau pourraient être différentes de celles proposées par les deux experts mandatés par BANQ, soit la firme Patenaude-Trempe et le professeur Jean-Paul Bailon, de l'École polytechnique de Montréal. «*Pomerleau est en désaccord avec plusieurs conclusions des deux experts de la Grande Bibliothèque*», a-t-elle précisé.

Impossible toutefois de savoir sur quels points Pomerleau et les deux experts divergent d'avis. «*Pomerleau, pour l'instant, n'a pas de commentaire sur les conclusions faites à la Grande Bibliothèque par ses experts. Toutes nos énergies sont à terminer notre propre rapport*», a expliqué Mme Dubeau. Son rapport déposé, Pomerleau a l'intention de rencontrer tous les experts qui œuvrent dans ce dossier afin de trouver une solution commune, a précisé la porte-parole.

Fabriquées par la firme Glaverbel, en Belgique, les 6200 lamelles de la Grande Bibliothèque ont été mises en forme par la compagnie Verre décoré et installées par Vitreterie Vertech inc. Selon les deux rapports commandés par BANQ, le tiers des lames ne serait pas conforme aux normes canadiennes. Dans leurs rapports, tant la firme Patenaude-Trempe que le professeur Jean-Paul Bailon recommandent que les lames de verre de la Grande Bibliothèque soient trempées, en tout ou en partie.

Faillite

Le hic, c'est que Verre décoré, l'entreprise qui s'est chargée de façonner et de tremper les fameuses lamelles, a déclaré faillite le 26 mai dernier, a aussi appris *Le Devoir*. L'information a été confirmée tant par le Bureau du surintendant des institutions financières du Canada que le syndic responsable du dossier, Ray-

mond Chabot inc. Chez Pomerleau, on n'a pas voulu commenter cette nouvelle difficulté. «*Il faudra attendre que Pomerleau dépose son rapport avant de revenir sur cette question*», a tranché Mme Dubeau.

Chez Vitreterie Vertech, le mot d'ordre est le même. «*Je ne peux pas faire de commentaires sur ce dossier tant que le rapport ne sera pas remis*», a expliqué Martin Bergeron. L'entreprise a toutefois tenu à faire part de ses réserves quant aux conclusions rendues publiques la semaine dernière. «*On s'est opposés au point de presse de la Grande Bibliothèque parce que notre rapport n'est pas terminé. [...] Il y a des choses complexes dans cette affaire. Ce n'est pas une histoire de retremper des verres, ces verres-là sont particuliers.*»

Pour honorer ce contrat, Verre décoré avait dû se procurer un four spécialement conçu en Italie pour tremper les lamelles de verre. Maintenant que l'entreprise a fermé ses portes, le retrempage recommandé par les deux experts pourrait être autrement plus complexe. Interrogé à savoir si une autre société pourrait prendre la relève, le porte-parole de Vertech s'est montré extrêmement prudent. «*J'espère*», a simplement répondu M. Bergeron.

Hier, la Grande Bibliothèque affirmait n'avoir pas été mise au courant de ces nouvelles difficultés. «*On n'a aucun contact avec les sous-traitants du constructeur*», a expliqué le responsable des communications et des relations publiques de BANQ, Patrice Juneau. BANQ affirme attendre aussi le rapport de la firme Pomerleau pour passer à l'étape suivante.

Rappelons qu'entre le 20 juin et le 18 juillet 2005, six lamelles de verre du parement extérieur de la Grande Bibliothèque avaient éclaté. Une septième lamelle de verre a volé en éclats le 2 mai dernier. Selon les rapports déposés à BANQ, trois conditions, si elles sont réunies, peuvent provoquer le bris d'une lamelle de verre: la présence de rayures ou de fissures dans le verre, une pression trop élevée en ce qui a trait aux griffes retenant le verre aux profilés et un écart élevé entre la température au moment de la pose du verre et la température ambiante.

D'ici à ce que les corrections appropriées aient été apportées, le périmètre de sécurité ceinturant l'édifice et les auvents couvrant les quatre entrées demeurera en place. Le coût des travaux correctifs n'est pas encore évalué. L'installation du revêtement a coûté trois millions.

Le Devoir

Cai Guo-Qiang à l'espace Shawinigan

L'entrepôt des légendes

DÉROULEMENT

Des œuvres de Cai Guo-Qiang
Du 10 juin au 1^{er} octobre
à l'espace Shawinigan
☎ 1 866 900-2483

RENÉ VIAU

Dès l'entrée, une peinture traditionnelle chinoise sur rouleau donne le ton et nous déroute. Représentant des tigres rugissant qui se poursuivent et s'attroupent en bondissant, ce lavis horizontal est une œuvre de Cai Ruiqing, le père de Cai Guo-Qiang. Ouvrant l'exposition, ce rouleau nous introduit à une série de télescopes qui marque le monde de Cai Guo-Qiang.

Choc des cultures entre Orient et Occident. Collusion entre tradition et innovation. En autant de glissements de sens, ces thèmes nourrissent la vision esthétique de cet artiste né en Chine en 1957. Cai Guo-Qiang a présenté récemment à la Biennale de Venise, au Metropolitan Museum de New York ou au Mass MoCA des dessins faits avec de la poudre d'explosif ou des mises en scène centrées sur des explosions spectaculaires. Ses installations gigantesques se font dramatiques et théâtrales.

Passé l'intimité du lavis paternel, bardées de tubes d'éclairage à panneaux multiples, neuf voitures blanches semblent effectuer une impressionnante voltige. Des gerbes lumineuses s'en échappent et évoquent tout autant des traces féériques qu'une déflagration fatale.

Au-delà du chaos apparent et de l'effet «voiture piégée» que provoque le choc du manège, on

réalise que le vol plané simulé des bagnoles peut se faire aussi gracieux. À la suite, une autre installation se compose de tapis orientaux. Ces derniers sont accrochés en hauteur, offerts comme cibles et criblés de flèches. Sous nos yeux, l'immense espace de l'ancienne usine d'Alcan se transforme en un entrepôt de légendes.

«*Ces œuvres si énigmatiques nous intriguent. Mais Cai n'est pas un artiste à programme*», prévient Pierre Théberge, conservateur de l'exposition et directeur du Musée des beaux-arts du Canada. Dans *Inopportun. Stade deux*, neuf tigres empailés sont criblés d'une centaine de flèches. Proche de la scène, traité sur rouleau au lavis, ce décor de montagne s'inspire d'un ancien roman épique chinois où un bandit tue un tigre mangeur d'hommes. Des impressions contradictoires à la fois de fascination et de répulsion nous assaillent. «*Ici, cruauté et bravoure se juxtaposent. L'artiste nous parle de tout cela en même temps*», indique M. Théberge en poursuivant la visite guidée.

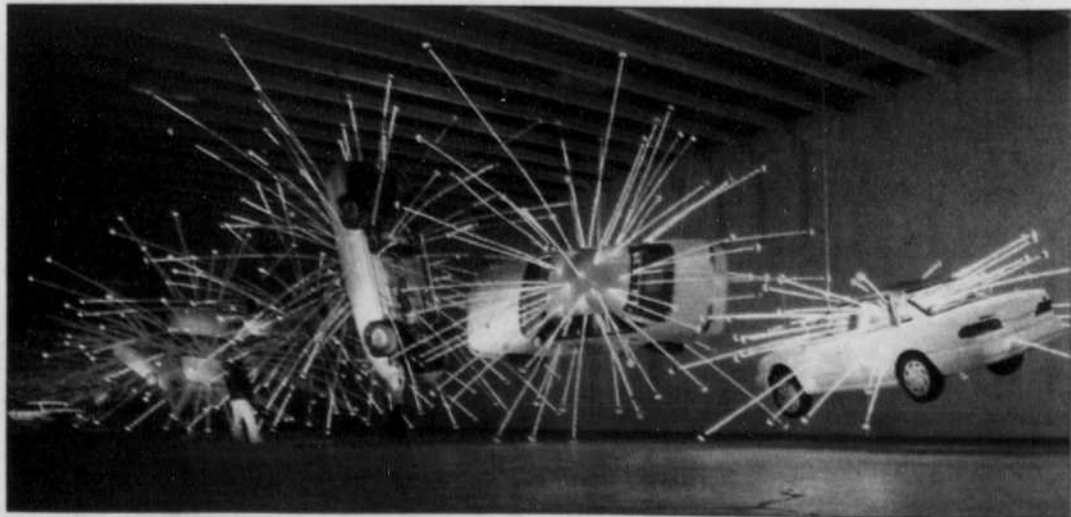
Dans une autre salle, Cai Guo-Qiang nous présente ses dessins faits de poudres explosives. Art et destruction voisinent. Les traînées noires comme autant de traces prennent des formes florales, solaires. Ces signes évoquent également certains éléments exposés ailleurs: tigres, voitures, bateau... Une installation vidéo en boucle nous fait assister à l'explosion d'une voiture à Time Square, à New York. Enfin, *Reflet. Un don d'Iwaki* est une œuvre faisant participer certains citoyens de cette ville japonaise. Un bateau de bois a été découpé en pièces.

Sa coque transporte des milliers et des milliers de tessons d'assiettes ainsi que des milliers de fragments de statuettes de porcelaine d'une déesse bouddhique produites dans la région chinoise qui a vu naître Cai. La référence à Iwaki et la métaphore de la migration prennent d'autant plus leur sens que cette ville japonaise a recueilli l'artiste lors de son départ de la Chine au début des années 80. Là, Cai a pu s'installer et pratiquer son art si particulier.

Le paradoxe pourrait bien être le levier de ces œuvres. «*Nous nous situons quelque part entre la réalité et la fiction. Aux États-Unis, on a vu ces voitures et la vidéo comme une allusion directe aux événements du 11 septembre. Pour Cai, tout est ambivalent. Il y a quelque chose de poétique dans son explosion d'une voiture à Time Square, pense Pierre Théberge. Le drame de notre époque, où les voitures en Irak ou ailleurs explosent, s'associe au festif, à l'effet visuel si fascinant des feux d'artifice. La bande-son est faite de clameurs de la foule. Il n'y a pas de cris de détresse, mais plutôt une sorte de jubilation très ambiguë.*»

Les 30 000 pieds carrés de l'espace Shawinigan, où il a pu «dérouler» tout à son aise ses pièces impressionnantes, ont ébloui l'artiste chinois, qui travaille toujours de façon monumentale. «*La plupart du temps, quand je fais une exposition, j'ai l'impression de ne pas avoir de place. Je me sens confiné. À l'étroit. C'est la première exposition que je fais où je me dis que j'aurais pu amener davantage de pièces*», dit Cai Guo-Qiang.

Collaborateur du Devoir



Bardées de tubes d'éclairage à panneaux multiples, neuf voitures blanches semblent effectuer une impressionnante voltige. L'œuvre s'intitule *Inopportun. Stade un*.

SOURCE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche cette semaine

BUENA VIDA (DELIVERY)

Argentine-France, 2004, 93 minutes.
Comédie dramatique de Leonardo Di Cesare avec Ignacio Toselli, Moro Anghileri, Oscar Nunez.

L'existence d'un jeune livreur est bouleversée lorsque la famille de sa nouvelle copine s'installe dans sa maison et transforme les lieux en pâtisserie.

• V.o., s.-t.f.: Ex-Centris.

JE NE SUIS PAS LÀ POUR ÊTRE AIMÉ

France, 2005, 93 minutes.
Drame psychologique de Stéphane Brizé avec Patrick Chesnais, Anne Consigny, Georges Wilson.

Au contact d'une jeune femme avec qui il prend des cours de tango, un huissier quinquagénaire et divorcé se rend compte qu'il a raté sa vie.

• V.o.: Ex-Centris.

LA MÉLODIE DES PRAIRIES

États-Unis, 2006, 105 minutes.
Comédie dramatique de Robert Altman avec Garrison Keillor, Meryl Streep, Kevin Kline.

L'ultime présentation devant public d'*A Prairie Home Companion*, une émission radiophonique de musique country en ondes depuis plus de 30 ans, est perturbée par divers incidents.

• V.o.: Forum, Des Sources.
• V.o., s.-t.f.: Quartier latin.

CARMEN DE KHAYELITSHA

Afrique du Sud, 2005, 127 minutes.
Drame musical de Mark Dornford-May avec Pauline Malefane, Andile Tshoni.

La fière et indépendante Carmen, ouvrière dans une fabrique de cigarettes de Khayelitsha, en Afrique du Sud, jette son dévolu sur un policier avant de succomber aux charmes d'un chanteur d'opéra.

• V.o., s.-t.f.: Ex-Centris.
• V.o., s.-t.a.: Forum.

UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE

États-Unis, 2005, 96 minutes.
Documentaire de Davis Guggenheim.

Depuis plusieurs années, Al Gore, candidat défait à l'élection présidentielle américaine de 2000, donne dans les universités du monde entier des conférences passionnées sur le développement durable et les dangers liés au réchauffement de la planète.

• V.o.: Forum. • V.o., s.-t.f.: Ex-Centris (dès le mercredi 14 juin)

SOURCE: MÉDIAPLANS



Martin Bilodeau

Si cette planète vous tient à cœur...

Si vous étiez à l'école dans les années 80, sans doute vous souvenez-vous d'un court métrage documentaire intitulé *Si cette planète vous tient à cœur* (*If You Love This Planet*). Au crépuscule de la guerre froide, la cinéaste Terre Nash nous communiquait, à travers les conférences et la thèse mille fois répétée de la physicienne australienne Helen Caldicott, les risques affolants que représentait pour la planète bleue la course aux armements nucléaires à laquelle se livraient les deux plus grandes puissances mondiales (États-Unis et URSS).

An *Inconvenient Truth* (*Une vérité qui dérange*), qui prend l'affiche aujourd'hui en version originale (à l'AMC Forum) et mercredi prochain en version sous-titrée en français (à l'Ex-Centris), devrait connaître une carrière semblable à celle du court métrage oscarisé de Nash. Le documentariste américain Davis Guggenheim appuie et communique la thèse d'Al Gore, chantre du développement durable et d'une écologie raisonnée. Le film reproduit en fait l'essentiel du discours que l'ex-candidat démocrate à l'élection présidentielle américaine de 2000 tient dans les conférences qu'il donne dans les universités du monde entier. Son objectif: faire connaître et comprendre les conséquences de la pollution et de la surconsommation de combustibles fossiles sur le climat, sur les glaciers et, conséquemment, sur la faune et la flore de la Terre.

Au-delà de sa subjectivité assumée, cet exposé captivant et bien illustré démontre avec précision les mythes et réalités liés à la crise énergétique et à la menace écologique que les décideurs ont choisi d'ignorer pour des raisons économiques et politiques (à Washington, c'est pareil). Le cinéaste agence de façon vivante et fluide les moments forts de la conférence, abondamment illustrés, et les réflexions d'un libre-penseur introspectif et humble, que le film nous montre seul, déambulant dans les couloirs d'aéroport où sur la ferme laitière de son enfance.

Le film atteint deux objectifs. D'une part, organiser nos connaissances en matière d'écologie en mettant à mort quelques mythes et faussetés ainsi qu'en mettant en évidence les faits saillants de la cause. D'autre part, la portion biographique du film, habilement faufilée à la portion missionnaire, nous fait découvrir un Al Gore étonnamment habité, que les médias partisans, lors de la course électorale de 2000, ont semble-t-il pris soin de ne pas montrer. *J'étais autrefois le prochain président des États-Unis*, déclare avec humour Al Gore aux étudiants massés devant lui. Son message, encapsulé dans ce documentaire captivant, continuera de circuler et d'organiser la résistance, vraisemblablement auprès des élèves des écoles occidentales qui, mieux que leurs parents avant eux, ont à cœur cette planète.

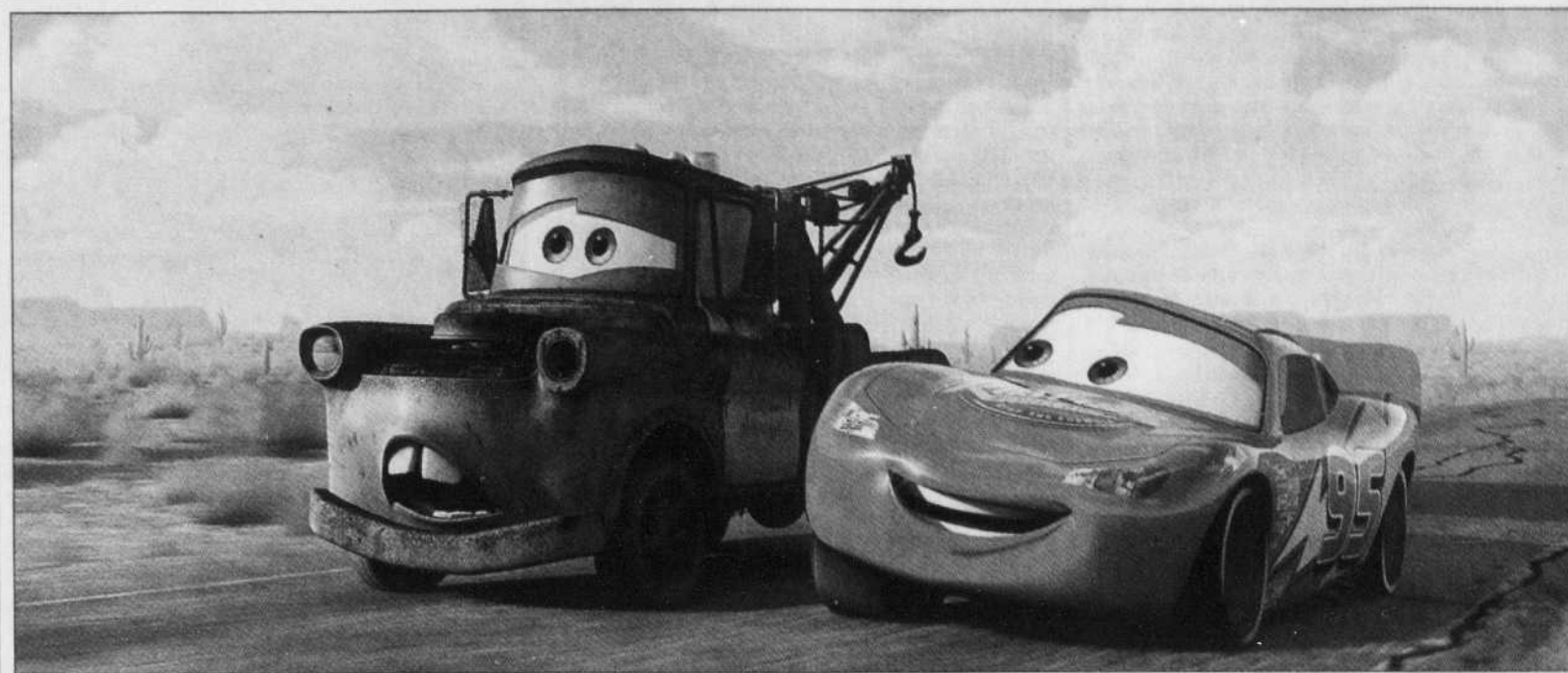
«Le cinéma québécois a beaucoup changé», affirme en avant-propos Michel Coulobre dans la quatrième édition du *Dictionnaire du cinéma québécois*, qui paraît cette semaine chez Boréal, 20 ans après la première, dirigée par Coulobre et Marcel Jean. Devant le nombre considérable de nouvelles entrées (50 au total), on ne peut que lui donner raison. À l'époque, notre cinéma était artisanal. Il s'est, depuis *Le Déclin*, industrialisé.

L'envergure de l'ouvrage est considérable, et son exécution, simple et cohérente. J'y ai cherché, sans succès, quelque anomalie ou parti pris. J'y ai au contraire trouvé des textes clairs, précis, rédigés avec soin et avec souci d'homogénéité par les 74 spécialistes qui y ont contribué. À cet égard, le texte sur Robert Morin (*Que Dieu bénisse l'Amérique*) est très éloquent et rend justice à une des voix les plus singulières de notre cinéma. L'article portant sur les festivals de films est pour sa part un triomphe de concision et de précision eu égard aux derniers soubresauts dans ce dossier, évoqués avec tout le recul nécessaire. En revanche, j'ai du mal à comprendre comment on peut affirmer que Denise Robert «continue d'innover» en produisant le remake d'*Aurore* et le documentaire *Les Voleurs d'enfance*.

Parmi les 50 nouvelles entrées, toutes bienvenues, signalons celles de Louis Bélanger, Ghyslaine Côté, Claude Fortin, Philippe Falardeau, Pierre Lebeau, Rodrigue Jean, Ken Scott, Sylvie Moreau et Ricardo Trogi.

Le magazine *Variety* annonçait hier que la populaire série télévisée *24 heures chrono* (24) fera l'objet d'un long métrage pour le cinéma. Keifer Sutherland reprendra son rôle de Jack Bauer dans ce thriller narré sans horloge, qui sera vraisemblablement tourné à l'été 2007, soit durant la pause entre les tournages des saisons n° 6 et 7. Rappelons toutefois que, plutôt que de faire le plein de nouveaux «croquants», le long métrage *The X-Files* avait sonné le glas de la série créée par Chris Carter.

Collaborateur du Devoir



SOURCE: GROUPE POPCORN

Dans *Cars*, les voitures-personnages parviennent à constituer des êtres crédibles, avec cœur, âme et esprit.

Un conte moral raconté de délicieuse façon

CARS (LES BAGNOLES)

Réalisation: John Lasseter et Joe Ranft. Scénario: John Lasseter, Joe Ranft, Kiel Murray et Phil Lorin. Image: Jeremy Lasky. Montage: Ken Schretzmann. Musique: Randy Newman. Animation avec les voix de Paul Newman, Owen Wilson, Bonnie Hunt, Larry the Cable Guy, Cheech Marin.

ODILE TREMBLAY

John Lasseter, maître de l'animation des studios Pixar (récemment acquis par Disney), à l'origine des deux *Toy Story*, *A Bug's Life*, *Monsters*, *The Incredibles*, etc., se lance cette fois-ci avec succès à l'assaut du monde de l'automobile.

L'anthropomorphisme est à quatre roues avec des bagnoles fortement personnalisées qui connaîtront de folles aventures. Bon, on pouvait éprouver un doute de départ quant à l'intérêt du projet. Le film commence d'ailleurs par des courses de véhicules dans un stade bondé sans augurer rien de très original, mais il basculera rapidement vers une histoire charmante.

Cars est un conte moral qui attaque les mirages de la gloire pour défendre les valeurs de l'entraide et de l'amour. Et pourquoi pas, lorsque c'est raconté de si

délicieuse manière? Destinée aux enfants, cette animation, comme la plupart des films de Lasseter, comblera aussi les adultes, qui ne se feront guère tirer l'oreille pour y entraîner leur progéniture. Les derniers développements du numérique n'y sont jamais gratuits mais mis au service d'une histoire touchante, tout comme les excellentes chansons, les rebondissements visuels ingénieux, etc.

Le film donne la vedette à une voiture de course qui carbone au vedettariat et au succès. Au hasard d'une chute de camion, notre champion atterrit dans une ville perdue du Sud-Ouest américain, Radiator Springs, où il découvre un petit monde attachant et paumé qui le détourne de ses rêves de gloire mais lui enseigne l'amitié.

Cars s'appuie sur l'humour du ton, sur la personnalité attachante des voitures-personnages mais aussi sur les magnifiques paysages de l'Arizona, du Nouveau-Mexique, de l'Oklahoma et du Kansas, qui ont servi de modèles à la ville quasi fantôme de Radiator Springs avec ses hallucinants décors de mesas, de déserts et de montagnes aux contours extravagants.

Le fait que les voitures parviennent à constituer des êtres crédibles, avec cœur, âme et esprit, n'était pas le moindre défi de cette aventure franchement réussie. Autant le héros, Lightning McQueen (avec

la voix d'Owen Wilson), qui perd de sa superbe pour humaniser sa mécanique, que l'ancienne voiture championne Doc Hudson (mise en voix par Paul Newman) constituent de vrais personnages, tout comme la dulcinée Sally Carrera (Bonnie Hunt). Une des vedettes incontestables du film est Water, la vieille remorqueuse rouillée aux dents croches (Larry the Cable Guy), appelée à devenir le meilleur ami du champion. Toutes les bagnoles, vieilles, fleuries, cabossées ou rutilantes, constituent en fait un vrai casting d'enfer.

Les jeux de l'amour et de la gloire dans ce décor des plus beaux paysages américains, avec un scénario rebondissant, plein de gags et de charme, nous séduisent. *Cars* se poursuit d'ailleurs au générique avec des clin d'œil inédits qu'il faut suivre jusqu'au bout pour tirer tout le sel de cette adorable animation qui devrait constituer un des succès américains de la saison.

Le Devoir

• V.o.: Forum, Carrefour Angrignon, Cavendish, Côte-des-Neiges, Colisée Kirkland, Lacordaire, Des Sources, Sphéretch, Marché Central.
• V.f.: Parisien, StarCité, Carrefour Angrignon, Lacordaire, Marché Central.

Le milieu du cinéma québécois a raison de se plaindre d'Ottawa, estime Maka Kotto

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY

Le milieu du cinéma québécois a bien raison de se plaindre de la manière dont Ottawa le traite, a estimé hier le porte-parole du Bloc québécois en matière de patrimoine, Maka Kotto. Le député de Saint-Lambert a profité du cri du cœur lancé la veille par une coalition pour sommer le ministre Bev Oda d'accorder un financement annuel de 20 millions de dollars au cinéma québécois.

«Le gouvernement conservateur doit absolument accorder à Téléfilm Canada les budgets nécessaires afin que cet organisme puisse répondre financièrement aux besoins des producteurs de cinéma du Québec. Il en va non seulement du dynamisme du cinéma québécois mais aussi de son développement», a fait savoir M. Kotto par voie de communiqué.

Celui-ci se faisait l'écho d'une coalition formée

d'une trentaine de producteurs, de réalisateurs, de distributeurs et d'acteurs québécois qui estime que le cinéma est au bord de la crise malgré les succès des dernières années. Selon *Le Journal de Montréal*, cette coalition — forte des réalisateurs Francis Leclerc et Luc Dionne, des producteurs Roger Frappier, Denise Robert et Pierre Even et du comédien Pierre Lebeau — avait planifié un voyage en autobus à Ottawa hier matin pour défendre sa cause devant la ministre du Patrimoine canadien. Mais le voyage est tombé à l'eau car la ministre n'a pu les recevoir.

Maka Kotto juge que leur demande est non seulement légitime, mais qu'elle révèle les réticences d'Ottawa à reconnaître l'unicité du cinéma québécois. «Ottawa s'obstine à classer le cinéma au Canada en deux catégories, soit le cinéma francophone et le cinéma anglophone. Or c'est un mirage! Au Canada, la réalité est tout autre et elle tient au fait

qu'il y a un cinéma canadien et un cinéma québécois», a affirmé Maka Kotto.

Le Bloc québécois a récemment suggéré un examen séparé des marchés québécois et canadien. «On dirait qu'Ottawa cherche à minimiser ce succès parce qu'il jette de l'ombre sur la production canadienne. [...] Les 20 millions que demande l'industrie québécoise sont tout à fait justifiés. La ministre Bev Oda doit subvenir à cette demande», a poursuivi le député de Saint-Lambert.

Alors qu'en 2003-04 la part québécoise du financement fédéral permettait la production de 20 films québécois, ces mêmes montants, non augmentés au fil des ans, ne permettront en 2006-07 que la mise en œuvre de 11 films au Québec, estime le Bloc québécois. Cette année, Téléfilm Canada n'a eu que 4,5 millions à distribuer alors qu'il a reçu 33 demandes de financement.

Le Devoir

L'AGENDA
L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DEVOS SOIRÉES
Gratuit dans Le Devoir du samedi
LE DEVOIR

Michel BRUNET
L'HISTORIEN MICHEL
BRUNET JUGE PIERRE
ELLIOTT TRUDEAU
L'historien qui a profondément marqué la pensée politique et nationale de ses compatriotes par son enseignement, ses écrits et son action.
96 pages - 9,40 \$
GUÉRIN, éditeur liée
(514) 842-3481
En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

«UN FILM COUP DE POING!»
Mona Chabot, Tristram, Radio Canada
DÉLIVREZ MOI
CÉLINE BONNIER
présenté par DENIS CHOUINARD
réalisé par RÉAL CHABOT
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-ROSAIRES DES CINÉMAS

Défi têtes rasées
dimanche 11 juin 2006
leucan
inscrivez-vous sur tele28888.com
Rassemblez pour les enfants atteints de cancer

WEEK-END CULTURE

NOS CHOIX

18^e FrancoFolies de Montréal

Roberto Lopez Project: double fusion

YVES BERNARD

Ils sont de révolution et de fête. Naturellement, ils pratiquent l'art du nomadisme multilingue. Sur un ton presque candide, ils chantent les histoires de résistance, d'amour et de paix.

Originaire de Bogotà, lauréat à juste titre de la bourse du maire de Montréal pour la jeunesse, tour à tour partie prenante d'un des premiers groupes rock en espagnol d'envergure en Colombie, étudiant en jazz à Concordia, fondateur d'Azuka et de sa formation actuelle, Roberto possède de grandes qualités de rassembleur.

«Je compose avec une palette de couleurs et je vois



Le Montréalais Roberto Lopez est multi-instrumentiste, leader et homme de toutes les étapes de la réalisation de l'album Qué pasa?.

les points de rencontre. L'élément rythmique est le plus facile à trouver. Si chacun des instrumentistes joue souvent dans le style qui lui est propre, l'amalgame d'univers différents au sein d'une pièce me permet de placer les accents aux bons endroits.

Montréal-Santiago de Cuba n'avait été abordé avec autant d'imagination.

Collaborateur du Devoir

Roberto Lopez Project, le 12 juin aux Spectacles multiculturels des FrancoFolies.

Ma première PdA, fournée 2006

N'enlevons rien à Chloé Lacasse, lauréate chez les interprètes, pas plus qu'à Bruno Marcell, l'élu des auteurs-compositeurs-interprètes: la première a le plus joli timbre voilé que l'on puisse souhaiter, le second manie plus qu'habilement la chanson poignante.

Sylvain Cormier

Anodajay

Quelques jours avant le lancement de son nouvel album, le chanteur hip-hop Anodajay, fier représentant de Rouyn-Noranda, viendra faire son tour à Montréal pour deux spectacles gratuits.

Philippe Papineau

Dany Placard

Le chanteur de la formation Plywood 3/4 a lancé l'an dernier son premier véritable album solo, intitulé Rang de l'église, un petit bijou de folk poussiéreux à la sauce sud-états-unienne.

P. P.

EN BREF

Bande à part aux Francos

L'équipe de l'émission Bande à part proposera une couverture originale des FrancoFolies en présentant deux émissions spéciales pour baladodiffusion les 6 et 8 juin et en diffusant en vidéo sur Internet cinq concerts, soit ceux de Yann Perreau, des Ogres de Barback, de Band de garage, de Monon' Serge et de la soirée Temps de chien avec Les Chiens.

La Banque d'art du CAC grossit

La Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts du Canada comptera bientôt de nouvelles acquisitions, au nombre desquelles des pièces de Joe Fafard, Marlene Creates et Lizzie Itinuar ainsi que d'artistes en début de carrière ou plus jeunes comme Dana Claxton, Roberto Pellegriuzzi (de Saint-Jean-Port-Joli), Shary Boyle et Paul Robles.

La Vie avec mon père en Belgique

La Vie avec mon père, second long métrage du Québécois Sébastien Rose, connaîtra une sortie originale sur les écrans belges. Imagine Film Distribution l'a en effet attelé à la fête des Pères. Les spectateurs qui se présenteront accompagnés de leur père au guichet des cinémas belges le dimanche

11 juin auront droit à une projection gratuite pour leur papa. Le film, qui donne la vedette à Raymond Bouchard, Paul Ahmarani, David La Haye et Hélène Florent, prendra l'affiche en Belgique à compter du 7 juin. - Le Devoir

Le Québec chante pour Pully

Jusqu'à demain, Pully se met à l'heure du Québec. Depuis 1996, c'est devenu une tradition pour cette petite ville à proximité de Lausanne, qui reçoit tous les deux ans les «cousins québécois» à l'occasion de son festival bien nommé, «Pully-Lavaux à l'heure du Québec». Pour cette sixième mouture, le Québec a dépêché de gros canons: Robert Charlebois, Richard Desjardins et Pierre Lapointe.

L'édition française contre Google

Le Syndicat national de l'édition (SNE) en France a fait savoir cette semaine qu'il s'associe à la poursuite en contrefaçon engagée par le groupe La Martinière, propriétaire des Éditions du Seuil, à l'encontre du moteur de recherche américain Google.

Les femmes de Tijuana sont à l'honneur au Festival de cinéma de Barcelone

MARCELO APARICIO

Madrid — Maquilapolis, un documentaire sur les conditions de vie des employées de maquilas, grandes usines d'assemblage multinationales à la frontière mexicano-américaine, ouvrait hier le 16^e Festival international des films de femmes à Barcelone.

Maquilapolis a été tourné en collaboration avec le groupe de femmes militantes Factor X, qui ont elles-mêmes filmé leur quotidien et la lutte pour la défense de leurs droits.

Le documentaire de la cinéaste Vicky Funari et du photographe Sergio de la Torre suit des travailleuses de Tijuana, au Mexique, dans les maquilas qui dominent l'économie régionale, employant plus d'un million de personnes.

Parmi elles, Carmen assemble des composants de téléviseurs, six nuits par semaine, et vit dans un bidonville, sans eau potable ni électricité.

La jeune femme de 29 ans élève seule trois enfants et dort au mieux deux à trois heures par jour avant de retourner à la maquila, où elle gagne quotidiennement six dollars. Elle est malade des reins et souffre d'anémie.

Les questions environnementales, le droit du travail, les conditions de vie, les problèmes de santé et de logement font partie des sujets directement abordés par des femmes qui les vivent et témoignent à l'écran.

Plusieurs centaines de femmes de cette région, comme à Ciudad Juarez dans l'État du Chihuahua, ont été depuis 1993

l'objet de mystérieux assassinats (près de 400) et d'enlèvements, attribués par les proches des victimes au crime organisé, au trafic d'organes, à des rites sataniques ou à des réseaux de criminels sexuels.

Egalement présenté à Barcelone, le film Histoire de Rosa, de l'actrice, réalisatrice et productrice française installée au Nicaragua Florence Jauegy, qui revient sur l'expérience d'une Nicaraguayenne de neuf ans, émigrée au Costa Rica avec sa famille, où elle est tombée enceinte à la suite d'un viol.

Rosa et sa famille devront affronter les autorités costariennes, qui non seulement refuseront de poursuivre le violeur mais organiseront une campagne pour éviter que l'enfant avorte.

L'histoire allemande est présente à travers une fiction, Cantate à Hitler de Jutta Brückner, sur la fascination exercée par le dictateur nazi sur la femme allemande de l'époque. Le documentaire Ravensbrück, l'enfer des femmes rend hommage aux femmes déportées, 60 ans après la fin des camps d'extermination.

La pensée de la romancière féministe française Benoîte Groult est présentée dans le documentaire Une chambre à elle, le premier film d'Anne Lenfant.

La section «Féminismes» veut contribuer à la récupération de la mémoire féministe à travers quatre documentaires qui traitent de l'image des suffragettes ou de l'histoire du lesbianisme.

Agence France-Presse

LITTÉRATURE

J. K. Rowling est désignée la plus grande écrivaine britannique vivante

Londres — J. K. Rowling, la créatrice écossaise de Harry Potter, a été désignée comme la plus grande écrivaine britannique vivante par les lecteurs d'un magazine littéraire, selon un sondage réalisé en ligne et publié hier.

Selon les lecteurs du Book Magazine, Mme Rowling s'impose devant les autres poids lourds de

la littérature britannique parmi lesquels on retrouve Ian McEwan, Salman Rushdie, Harold Pinter et A.S. Byatt.

Mme Rowling, qui écrit actuellement le septième et dernier tome de la saga Potter, a recueilli pratiquement trois fois plus de voix que son suivant immédiat, Terry Pratchett.

Le sondage en ligne du Book Magazine autorisait les lecteurs à choisir sur une liste de 50 auteurs ou d'ajouter leur propre suggestion. Selon les personnes sondées, les dix premiers sont dans l'ordre Rowling, Pratchett, McEwan, Rushdie, Kazuo Ishiguro, Philip Pullman, Pinter, Nick Hornby, Byatt. À la dixième place,

on retrouve ex-aequo Jonathan Coe et John Le Carre.

Doris Lessing, Alan Bennett, Iain Banks, Muriel Spark — décédée en avril dernier —, David Mitchell, Martin Amis, Ian Rankin, Pat Barker et Alasdair Gray complètent cette liste.

Associated Press

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel (CANAL), time slot (18h00, 19h00, etc.), and program details (SRC, titre, description, classification).

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

COUPE DU MONDE DE SOCCER

Alors voilà, c'est le grand début, et vous en avez jusqu'au 9 juillet. Premier match du tournoi: Allemagne contre Costa Rica à midi. Et ça continue en après-midi à 15h avec la Pologne contre l'Équateur.

RDS, midi

VU DU LARGE

Une nouvelle série documentaire à bord du Sedna IV pour découvrir les beautés du Saint-Laurent mais aussi les menaces qui pèsent sur le grand fleuve.

RDI, 20h

BONS BAISERS DE FRANCE

Les invités: Franco Dragone, Catherine Lara, Jean-Pierre Coallier et le D' Gilles Julien.

Radio-Canada, 21h

INDOCHINE

Grand machin historique de Régis Wargnier avec Catherine Deneuve et Vincent Perez.

Historia, 22h

WEEK-END MUSIQUE

18^e FrancoFolies de Montréal

Anais, au-delà de la femme-orchestre

SYLVAIN CORMIER

Elle s'est amenée sur le plateau des Victoires de la musique, l'équivalent en France de notre gala de l'ADISQ, en kilt écossais. Et puis, avec la pédale à se multiplier elle-même, son gadget de prédilection, elle a fourni un échantillon de polyphonie celtique. Au deuxième degré.

Et puis l'Écossaise de pacotille a pris le bord et la vraie Anais from Marseille est apparue, en bermuda et t-shirt. Sur le t-shirt, c'était écrit «I Love Lorie». Au troisième degré. Et puis elle a asséné *Mon cœur mon amour*, hurlant son ras-le-bol envers les couples trop collés serrés. Et ça y était. C'était gagné. Presque huit millions de téléspectateurs avaient reçu ça dans le baba. Dans la semaine qui a suivi, quelque 50 000 exemplaires de son disque *The Cheap*, enregistré en spectacle dans un tout petit lieu à Marseille, se sont rachés. Et zou! Propulsée au top-5 des ventes, l'Anais.

Le mois dernier, quand je l'ai jointe, en tournée dans la France profonde, le disque froilait les 200 000 unités disséminées. De quoi donner le tournis. Mais non. Anais rigole. Et ironise. «C'est triste de se rendre compte que, visiblement, il n'y a qu'une fois par an où, par la télé, les chansons ont l'attention de tous ces gens qui ne vont pas dans les concerts. Comme s'ils ne pouvaient pas savoir autrement. L'absence de curiosité, c'est triste.» Au bout du fil, elle s'esclaffe, s'entendant maugréer. «Bien sûr que je suis super-contente aussi. J'étais terrorisée, même si j'avais fait Taratata avant et que le disque se vendait déjà bien. Mais je me suis dit que je jouais d'abord pour le public dans la salle, alors j'ai fait mon petit truc pour eux, comme d'habitude, et il s'est trouvé que



Anais et son Cheap Show.

de l'autre côté des caméras, des gens devant leur écran ont aimé. Enormément de gens. C'est la seule différence avec ce que je faisais avant: le nombre. Ce nombre fou.»

Evidemment, tout a suivi. Progression exponentielle. On la reconnaît désormais dans la rue, Têlerama lui a offert sa une (cigare au bec, sacrée gueule

de frondeuse!), la dimension des salles a décuplé, mais Anais propose le même Cheap Show qu'à la mi-novembre au Lion d'Or, alors qu'elle se produisait seule avec sa guitare, son kilt et sa pédale dans le cadre du Coup de cœur francophone. «L'étrangeté, pour moi, le plus palpable, c'est que les gens connais-

sent tout le disque par cœur.» Tout le disque, ça veut dire: la pissante parodie de Lynda Lemay (déguisée en Linda Molay), la chanson de la maman qui en a marre du bébé qui n'en finit plus de venir au monde («Mais c'est c'que j'fais, j'pousse! / J'fais qu'ça, pousse!»), la chanson de la copine qui ne sort «qu'avec des blacks», la parodie de bluesman «bien crachotant du bayou» («I'm a bad blues player / Bas as I can be...»), et ainsi de suite. Un régal. Mais sans la moindre jolie chanson à fredonner. Beau cas d'exception.

Et sacré risque. Le Cheap Show, après tout, était sa solution à la dèche. Littéralement, l'Anais bon marché. Seulement voilà, c'est ce que ses milliers de nouveaux fans veulent d'elle, soir après soir. Les parodies de Camille et Carla Bruni, la pédale, le rap collectif à elle toute seule, le kilt. Anais se hérisse. «Je n'ai jamais dit que j'allais faire ça à long terme, hein? Je jouais avec des musiciens avant et je vais rejouer avec eux. J'ai vraiment envie d'un bel album studio, d'aller vers la chanteuse et l'auteur-compositeur.» En voudra-t-on? C'est le danger des numéros de cirque: on est condamné à avaler le sabre tous les soirs. «Je savais que ça allait poser problème, le côté drôle et parodique. Mais j'aime rire et j'aime faire rigoler, alors j'y ai été à fond. La suite ne m'inquiète pas trop. Ce sera comme avant les Victoires: ceux qui aimeront mes prochaines chansons les aimeront, et s'ils sont moins nombreux, eh ben tant pis.» De son Cheap Show, il restera toujours Anais, intraitable et insaisissable.

Collaborateur du Devoir

■ Au studio du Monument-National ce soir, demain et dimanche à 22h.

VITRINE DU DISQUE

GOGO



WESTERN SHANGHAI
Call Me Poupée
Semprini

Call Me Poupée? Des «retournelles bizarro lounge sur fond pop-gogo-garage-électro», dit le communiqué. Bien vu, mais encore? Ça baigne dans les références sixties et néo-sixties. On est entre les Ronettes de *Be My Baby*, les Shangri-La's de *Leader Of The Pack* et la Lio du temps des brunes qui comptaient pas pour des prunes. De fait, c'est très actuel: ça s'agit dans les buissons des White Stripes et autres Raveonettes, duos gars-fille à la mode. Call Me Poupée est pareillement un couple dans le vent, liant Ken Fortrel (*sic*), ancien des Secrétaires volantes, à Poupée, sa blonde. Autour d'eux, il y a surtout Ramachandra Borcar, qui a réalisé l'album comme une bande sonore de film-culte. A la surbom se sont également pointés divers Gruesomes, Kingpins et autres George Leningrad. D'où l'orgie de guitares à la sauce spaghetti-western, avec la touche kung-fu de rigueur. Tout ça donne le disque le plus artificiellement créé, le plus crassement dérivatif, le plus facultativement jouissif et le plus irrésistiblement cool depuis... le dernier Raveonettes. Au Parc des Festivals le dimanche 11 juin à 22h.

Sylvain Cormier

MONDE



YELEMA
Maman Keita
No Format - Universal

Comme Salif, son célèbre homonyme pour qui elle a chanté, Maman Keita est d'origine noble et non griotte. Contrairement aux grandes cantatrices maliennes, elle n'a ni la puissance vocale ni la capacité de bondir vers les grandes envolées. Mais à l'instar de Rokia Traoré, de culture bambara tout comme elle, elle sait canaliser la sensibilité d'une jeunesse questionnant la règle, acceptant l'urbanité occidentale, plongeant pleinement dans la source mais la transformant en douce. Propulsée sur la scène internationale en 2001 par sa participation au disque *Électro Bamako*, nous avions alors remarqué la richesse de sa voix haut perchée. Mais le projet sentait la formule préfabriquée en studio par un collaborateur peu enclin à favoriser la spontanéité d'une artiste de tradition orale. *Yelema*, réalisé en collaboration avec le français Nicolas Repac, respire beaucoup plus et la chanteuse y est nettement moins retenue, se livrant sans cri mais avec vérité, surfant sur la guitare, le n'goni, la calebasse, le tama et le balafon, posant sa délicate mélodie sur des textures électroniques moins envahissantes que celles du précédent opus. Maman Keita semble enfin prête à prendre son envol. Aux Francos les 15 et 16 juin aux Spectacles multiculturels.

Yves Bernard

CHANSON



DA SILVA
DÉCEMBRE EN ÉTÉ
Tôt ou tard - Warner

D'emblée, on fait: oh! Et même: ouf! Ce premier disque d'Emmanuel Da Silva, 29 ans, né à Nevers de parents d'origine portugaise, d'abord aperçu en 2001 sous le nom d'artiste de Mizu aux Transmusicales de Rennes puis finalement repêché par l'étiquette Tôt ou tard en 2004, produit la même forte impression que le premier Cali. Ça ne réinvente pas le roulement à billes, mais c'est bigrement intense. Outre Cali, on pense à Manu Chao, à Stephan Eicher, voire à Brel dans cette manière qu'il a de rouler les *rrrrrrrr* pour mieux mordre dans les mots. Ça se décline résolument guitare-voix (avec Albin de la Simone ça et là aux claviers), de sorte que l'essentiel de la place revient aux textes, qui coulent en un flot presque ininterrompu, comme si Da Silva ne pouvait pas les empêcher de déferler. Oui, c'est un excès comme on les aime au Québec, du genre qui chante «Je ne peux pas rester sur le bord de mes envies», dans *Haute mer / Basse mer*, et qui y croit. Irrésistible, donc irrésistible. Le mardi 13 juin à 20h au parc des Festivals, le lendemain à 23h au Spectrum.

S. C.

CLASSIQUE



CHOPIN
Les Valses. Alexandre Tharaud (piano). Harmonia Mundi 901 927 (SRI).

Il a été difficile d'attendre jusqu'à aujourd'hui pour partager avec vous mon enthousiasme à l'égard de ce disque, découvert il y a quelques semaines déjà mais qui n'a été mis en vente au Canada que mardi dernier. Après son marabout sur les traces du légendaire Dinu Lipatti, voici qu'Alexandre Tharaud réédite cette réussite dans un corpus pour lequel Lipatti reste aussi, depuis 50 ans, l'indéniable référence. A Lanudière, Tharaud avait joué 13 de ces 19 valses. On retrouve sublimées dans le disque cette ivresse, cette extralucidité dans l'équilibre des voix (mélodie-pulsation, chant-contrechant), cette gamme inouïe de touchés et cette élégance absolue, à la limite de la préciosité mais qui ne tombe jamais dans la mièvrerie. A un agent de sécurité mélomane qui me demandait récemment: «Quel pianiste au monde aimeriez-vous le plus voir en récitation?», je me suis surpris à répondre spontanément: «Ivan Moravec ou Alexandre Tharaud.» En deux disques, Bach et Chopin, ce dernier a concrétisé un travail de dix ans qui en fait l'incarnation d'une valeur devenue très rare: l'esprit de finesse.

Christophe Huss

CHANSON



CYRZ
UN MORCEAU DE MON AVENIR
Cyrz
Pias

Vive les Francos quand elles nous font découvrir un Cyrz! Cyrz comme dans Cyrille Paraire. Cyrz à cause d'un jeu de gamins à Valence: pour rire, un z après les dix minutes. Cyrille, ça lui est resté, la candeur aussi. «Avant tout, j'écris des chansons / Pour moi / Des chansons de haine et d'amour / C'est dit / Je m'inspire quelquefois de mes / Amis / Et j'aimerais beaucoup ne faire / Que ça...» S'il n'en tient qu'à moi et à Mathieu Malzieu de Dionysos, le voisin de Valence qui s'est fait son champion, Cyrz est dans la confection pour de bon. C'est qu'elles sont à la fois toutes simples et admirablement ficelées, les chansons folk-pop de Cyrz, et elles disent vrai. On est à la limite du sentimentalisme, et pourtant non, Cyrz évite à la fois le désir de faire du style et la banalité. C'est fragile comme tout, c'est de la chanson qui a les yeux écarquillés d'émerveillement et d'indignation et ça prend au cœur. Moi, ça me donne espoir en l'humanité de l'humain. Le lundi 12 juin à 18h, angle Sainte-Catherine et Clark; le lendemain à 22h devant le Complexe Desjardins.

S. C.

CLASSIQUE



RACHMANINOV
Les Cloches. Danses symphoniques. Solistes, chœurs, Orchestre symphonique de Moscou, Kirill Kondrachine. Melodiya MEL CD 10 00840

Quelle semaine! À côté d'un des disques de piano de l'année, voici rien de moins que la réédition d'un des plus grands disques de musique russe de tous les temps! Il s'agit de deux partitions quintessentiels de Rachmaninov, enregistrées en 1962 et 1963 par Kirill Kondrachine à Moscou. Si vous voulez savoir ce que ça fait de rester pétrifié à l'écoute d'un disque, allez directement à la page 4, le lent lugubre final des *Cloches*. À l'opposé de la fascinante procession morbide hypnotique de Svetlanov, Kondrachine aborde cette partition chorale avec une incisivité cruelle et implacable qui bouleverse car elle est tempérée par des clarières musicales aux mille nuances. Toute cette alchimie rend idéalement justice à l'aura noire et surnaturelle des poèmes d'Edgar Allan Poe qui inspirèrent l'œuvre. Dans les *Danses symphoniques*, Kondrachine porte à l'incandescence et à la saturation totale les coloris uniques de son orchestre, mis au service de chevaux épiques et de moments troublants et torpides, voire morbides. Et dire qu'il y a encore des gens (et des musiciens!) pour trouver que Rachmaninov est une lavette pleurnicharde! Qu'ils aillent au diable...

C. H.



Lilison Cordeiro

NINA EICHORN

Lilison: les points d'interrogation d'une âme ardente

YVES BERNARD

De Lilison Cordeiro, nous avons conservé le souvenir d'un doux poète de la rue qui avait enfin accouché, il y a sept ans, du superbe *Bambatulu*, un premier disque montréalais qui révélait la couleur intimiste d'un chanteur capable de doucement

vie demeure un point d'interrogation par rapport à tous ces artistes qui sont disparus de la carte.»

Ces états d'âme, que Lili livra abondamment lors de l'entrevue chez lui, ne l'ont pas cassé. Après tout, n'a-t-il pas déjà vu son père en prison dans sa terre natale? N'a-t-il pas lui-même fait l'objet d'un boycottage gouverne-

mental qui l'a forcé à interrompre les activités de son groupe N'Kassa Cobra, un des plus populaires de la Guinée-Bissau dans les années 70? Chaque fois, il avait rebondi, devenant un des rares musiciens de sa génération à jouer le tambour d'eau, instrument alors réservé aux femmes, puis un des premiers à sortir du village la musique traditionnelle de son pays. «Cette démarche en a inspiré plusieurs, comme mon neveu Menesca Costa, qui est devenu une vedette avec cette musique.»

Maintenant converti à l'islam, Lili reprend le flambeau avec de nouveaux musiciens, le percussionniste Daniel Bellegarde et sa fille Leontili mis à part. Une avec harmonica: l'opus révélait la tendresse et la lucidité d'un poète tourmenté mais attendrissant. Puis vint le retrait, d'au moins pour nous. Après avoir monté un nouveau projet à deux koras au lieu de poursuivre avec l'élan suscité par *Bambatulu*, l'auteur-compositeur, également peintre et sculpteur, quitta Montréal pour Lisbonne. «Je ne comprenais plus ce qui se passait. Tout ce travail pour en arriver là, tous ces gens qui m'avaient épaulé, où étaient-ils? Des maux de tête me tenaillaient constamment. J'ai l'impression d'être passé dans une casserole. Encore aujourd'hui, ma

Collaborateur du Devoir

■ Aux Spectacles multiculturels le 9 juin.

PALMARÈS CD ARCHAMBAULT

Ventes : Du 30 mai au 6 juin 2006

CD FRANCOPHONE

- 1 DANY BÉDAR
Acoustique... en studio!
- 2 PIERRE LAPOINTE
La forêt des mal-aimés
- 3 SERGE FIORI: UN MUSICIEN...
Artistes variés
- 4 KAIN
Nulle part ailleurs
- 5 LULU HUGHES
Crazy mama!
- 6 MARIE-JO THÉRIO
Les matins habitables
- 7 JOE DASSIN
Éternel
- 8 GILLES RIVARD
Quelle belle vie
- 9 ALAIN LEFFÈVE
Fidèles insomnies
- 10 PETITS CHANTEURS...
Silence on chante

CD ANGLOPHONE

- 1 FLORENCE K.
Bosses Blue
- 2 RED HOT CHILI PEPPERS
Stadium Arcadium
- 3 JAMES BLUNT
Back to Bedlam
- 4 SHAKIRA
Oral Fixation V. 2
- 5 MADONNA
Confessions on a Dance Floor
- 6 ANJANI
Blut Alert
- 7 GUTAN PROJECT
Lunatico
- 8 DANIEL DESNOYERS
Nightclub 03
- 9 MICHAEL BUBLÉ
It's Time
- 10 BARKLEY GARNLS
St. Elsewhere

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- 1 CINQUE TRE
Ete
- 2 ÉVANGÉLINE
Annie (Star Académie)
- 3 HIP DI HIP
Les Denis Drolet
- 4 SOS
Rihanna
- 5 TOUT PRÈS DU BONHEUR
Marc Dupré

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR



WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Note de 0 à 9: olfactive - gustative - ensemble du jugement personnel.

ÉCHELLE DE NOTATION

- 0 défectueux - vide
1 très inférieur - médiocre
2 commun - passable
3 convenable - moyen
4 agréable - bon
5 supérieur - très bon
6 très supérieur - rare
7 excellent - très rare
8 parfait - unique
9 absolu - achevé
R produit régulier
SP produit de spécialité
SI boutique Signature

FRANC, ROND, PLEIN
Château de Nages 2003
Blanc, France, Costières de Nîmes, n° 427609, 14,45 \$

C'est un bonheur de goûter un bon vin blanc à ce prix. Ses parfums très agréables et sa rondeur agrémentent une structure assez imposante, élaborée grâce au magnifique grenache blanc et à la roussanne, qui s'expriment ici avec franchise. Un blanc qui a du caractère. Un vin que nulle grillade estivale ne saura faire rougir de honte. 4-4-6.

BOISÉ, SAVOUREUX
Dehesa La Granja 1998
Rouge, Espagne, Zamora
N° 928036, 21,95 \$, SP

Issu d'un terroir surnommé avec raison «la Tierra del Vino», ce vin a une richesse et des tanins veloutés qui flattent le palais. Il va sans dire que la signature espagnole de ce vin s'affiche en grand: à la fois puissant, chaleureux et persistant. La terre humide, les fruits noirs et la finale légèrement mentholée marquent autant le nez que la bouche. 4-5-7.

CHARPENTÉ, COMPLET
Condao de Haza 2003
Rouge, Espagne, Ribera del Duero, n° 978866, 23,65 \$, SP

Il lui faut un peu d'aération pour découvrir son bouquet de cerise très mûre, de vanille, de grille et d'épices. Après 16 mois de fût de chêne américain neuf, la première impression en bouche reste fraîche, les tanins importants mais mûrs. Vin consistant, à boire décanté ou à garder pendant une petite décennie. 3-6-5.

JEUNE, GÉNÉREUX, TYPÉ
Tinto Pesquera 2003, Rouge, Espagne, Ribera del Duero, n° 10273109, 26,30 \$, SP

Le vin-étendard de la maison Alejandro Fernandez. Les fruits rouges mûrs et le bouquet de torréfaction font bon ménage après 18 mois en barrique. Ce vin a toute la virilité du tempranillo: solide, très riche et avec une belle pointe vigoureuse presque austère que le temps saura assagir. À boire à partir de 2008 ou à coucher sur votre testament. 4-7-6.

Les boissons du terroir à notre porte



Jean-François Demers

produits fins, merveilleusement parfumés et savoureux.

Pour la grande majorité des petits producteurs de boissons artisanales, cette vitrine (et par conséquent ce point de vente) représentait un des rares sources de revenus. À la suite de sa fermeture, selon l'application de l'interdiction de vente se soumettant à la directive du 22 décembre 2005 de la Régie des alcools, des courses et des jeux (RACJ), les producteurs sont tous retournés dans leur coin éloigné de pays. À titre informatif, selon Jean Audette, responsable du Marché des saveurs au marché Jean-Talon, «cette perte de revenus prend toute son importance quand on sait qu'en 2005, dans l'ensemble des marchés publics du Québec, les ventes de ces produits, tous produits et producteurs confondus, se chiffraient à un peu plus d'un million de dollars.

Comparativement aux chiffres de vente des vins d'une SAQ ou des grands joueurs des cidres et des vins du Québec, cette somme semble ridicule, mais elle prend toute sa valeur quand on remarque qu'une quarantaine de petits producteurs artisans se parta-



Un beau trio de tempranillo.

gent cette bourse à la sueur de leur front.

Les habitués des marchés publics ont eu vent de cette saga, mais pour ceux qui n'ont pas la chance de flâner autour des étals et de humer régulièrement les doux parfums des comptoirs marchands, voici un résumé des événements. En décembre 1998, la Maison des vins et des boissons artisanales du Québec voyait le jour au marché Maisonneuve. On y trouvait plus de 100 produits issus de 18 producteurs.

En juillet 2000, c'est au tour du Marché des saveurs du Québec, au marché Jean-Talon, d'ouvrir ses portes. On y retrouve alors plus de 250 boissons et vins artisanaux provenant de 50 producteurs, ce qui en fait la plus grande vitrine des boissons et vins artisanaux du Québec. Le 22 décembre 2005, les directives émises par la RACJ tombent et, le 12 janvier 2006, c'est l'application d'avis de retrait de la RACJ des produits en vente au Marché des saveurs du Québec. Les producteurs et les consommateurs s'unissent pour défendre leur cause et déposent à l'Assemblée nationale, le 28 fé-

vrier 2006, une pétition en appui au Marché des saveurs.

De la fin de mars au début de mai se succèdent des rencontres avec Denis Racicot, président de la RACJ, afin de trouver une solution et de développer des conditions de réaménagement. Une nouvelle réglementation est finalement proposée par le Marché des saveurs et acceptée, le 11 mai dernier, par les autorités.

Au marché Jean-Talon, cette fin de semaine (les 10 et 11 juin) marque donc le début d'une nouvelle ère dans le projet de réforme de la loi sur les alcools au Québec. Nos producteurs artisans seront présents au Marché des saveurs du Québec, partageront leur passion et écouteront nos commentaires de goûteurs gourmands.

À partir de maintenant, cette opération de charme est légale, et c'est tant mieux! Il suffit maintenant que nous, consommateurs, guidions nos artisans à produire des boissons de qualité. La pérennité de notre bon goût est en jeu car revoici à notre porte les produits de notre terroir!

Collaborateur du Devoir

Téléphone: 514 985-3322
Télécopieur: 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340
Conditions de paiement: cartes de crédit

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
STE-BÉATRIX LANAUDIÈRE
Charmante petite maison de pierres
Au bord d'une cascade couverte d'un pont menant à un refuge. Atelier, foyer, pl. bois, poutres, verrière, télé, literie. À qq km de parcs régionaux (Chutes Mont-Apéline, Dorwin, Bull). Idéal pour couple.
Très tranquille et privée
Juillet, 2 000 \$
514-525-6407
450-883-8967

251 BUREAUX À LOUER
À 2 PAS MÉTRO LAURIER
1 200 p.c., sous-sol.
7 bureaux fermés.
Prix à discuter.
Meubles et filières disponibles
514-523-1455, poste 0

333 PISCINE ÉQUIPEMENT
SPA 2006 TOUT ÉQUIPÉ NEUF
Ozonateur, gar. complète.
Livr. possible. Côté \$ 500 \$
Vend pour \$ 500 \$ 514-989-7488
355 BAZARS ET VENTES DE GARAGE
OUTREMONT Samedi 10 juin
Collections: Affiches, B.D., bbels, cartes postales, Historiels, jeux de cartes, Vie des Arts...
444 Bloomfield angle St-Viateur
515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST LENT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Julien, étudiant.
Service à domicile.
514-484-6089

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
LASALLE Métro Angrignon
Condo rénové, 3 c.c., asc. garage.
Coin sud-ouest. Frais min. bas.
299 000\$ 514-761-5556
OUTREMONT ADJ. LE SANTIUAIRE, PHASE IV
Condo 2 c.c. 1 345 p.c., a/c central.
Garage. Vendeur motivé
359 000\$ 514-461-3336
120 LAURENTIDES
VAL DAVID - NOUVEAU
Maison de campagne, 10 pièces.
4 c.c., 3 s. de b., foyer, poutres.
Très privé, site superbe.
espace nature ca. 819-322-6419
132 CHALET
CHALET NEUF À VENDRE
825 chemin du Harneau
Grand Lac St-François.
Domaine privé, accès à la piscine et terrain de tennis
819-352-1186
Trois-Pistoles, Rare, bord fleuve
Couchers de soleil, maison d'été.
2 étages, 3 c.c., 114 sq. ft.
Salle à dîner. Solarium et +
198 500\$ 416-851-4465
135 TERRAINS
ESTRIE PRÈS DE MAGOG
500 PIEDS SUR LE LAC
Idéal pour la pêche, la marche ou simplement relaxer dans le calme et la verdure.
Ce terrain peut être divisé.
514-592-0298

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
CDN. - PRÈS UdeM
Prox. métro et 3 lignes autobus.
Immobilier tranquille. 4 1/2 fermés.
Bosseras, cuisinier, réfrigérateur,
Pas d'animaux. Juillet.
920\$ chauffé, eau chaude.
514-739-7340
CENTRE-VILLE - PRIX RÉDUIT
1280 St-Marc
2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 rénovés
Chauffés, piscine.
514-937-6897
514-803-7755
CHAMBRE de condo neuf
Charge tt inclus. Métro Angrignon
n-fum. 500\$/m 514-761-5556
CÔTE ST-LUC PENTHOUSE
et 4 1/2 Luxueux, éclairé, libre.
514-488-4597
CÔTE-DES-NEIGES 7 1/2 Éclairé
Stat. Libre à côté HEC et UDM.
1550\$/m 514-731-3360
DISCRIMINATION
INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, évolution ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
OUTREMONT, UdeM
Grand 6 1/2, haut duplex, 2 s de b.
3 c.c., cuis. réno, terrasse. Juillet.
1450\$/m 514-738-0428
PLATEAU Magnifique, coquet
3 1/2. Près métro Laurier, idéal pers. seule. Pl. bois franc, cachet
650\$/m 514-844-7788
PLATEAU - Grand 6 1/2
Bos franc partout. Vitraux.
Portes françaises. 2 c.c. fermées
Platonds hauts. Bain sur patte.
Entrée lav. yacht. Stat. Juillet.
1090\$. 514-523-7308
PLATEAU 5 1/2 Métro Laurier
Rénové, 2 c.c. fermées, bosseries.
N-chauffé. 900\$/m 514-631-5767
Plateau 6 1/2 Quartier Mont-Royal
Très clair, 3 c.c. fermées.
S'tavage. 2 balcons. Libre juillet.
1200\$/m 514-526-4196
PLATEAU Apt. meublé, gam. 1 c.c.
Concl. spec. 1 pers. 970\$/m
514-526-1916 ou 514-842-3323
PLATEAU LOFT NEUF 700p2
Insonorisé, 5 électros neufs inclus
1250\$/m, 5303 Fabre. Faut voir!
Visite Libre
Dimanche 11 juin 13h00 à 15h00
PRÈS HEC - Grand 6 1/2 dans duplex.
Équipés, chauffés. Garage.
Juillet. 514-271-4168
PRÈS MARCHÉ ATWATER 4 1/2
2 c.c. 5 électros, a/c, stat., piscine, gym.
1475\$/m 514-212-1889
ROSEMONT 4 1/2 H-duplex
5 électros, quartier paisible, près services.
850\$/m 514-903-9261
ROSEMONT 3 1/2 ST-ZOTIQUE
Parc maison, poêle, frigo, ent. lav. sec.
480\$/m 514-376-4452
SNOWDON DUPLEX 6 1/2
Rénové, chauffé, équipé, lav-vaiss.
Balcons 1250\$/m 514-737-8056
VILLERAY Près marché J.-Talon
Très beau 4 1/2 rénové, pl. bois, 2e.
Juillet. 850\$
514-376-6740 514-271-4321

165 PROPRIÉTÉS À LOUER
ORFORD - Près Magog. Neuve
2 étages, 3 c.c., 2 s. de b., pl. bois, gar., ensolleilé, terrain boisé de 28 000 p.c., secteur paisible près pistes cyclables, pentes de ski, golf
1500\$/m 819-345-2465
TERREBONNE - Bord de l'eau
3 c.c., ch. des maîtres 24' avec foyer, plaque chauffante, bain tour double. Beaucoup d'extras. juillet.
1300\$ 450-471-9716
169 QUÉBEC À LOUER
MAISON PAYSABLE
Lac Sergent, à 30 min. de Qué.
Garage, cabanon, spa inf., tar.
150 000\$, ruisseau, accès lac.
1500\$/m 418-808-4123
170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
*** PARIS XVe ***
Superbe appart. 319, meublé ancien, l. équipé, 2-4 pers., parc.
Disp. sem. (450) 968-0282
À PARIS XVe 2 1/2 ***
Près Tour Eiffel, métro et bus.
Confort, calme, sécurité, services.
Samedi au samedi. 514-495-3021
paris.condo@sympatico.ca
À PARIS - Bastille, Marais.
380 à 550 euros sem.
Provence - Toulon 400 euros -
xyzapi@yahoo.fr
CARPENTRAS en Provence.
Près Avignon. Joli et grand 319
Centre-ville. 514-690-3600
PARIS 19e CANAL ST-MARTIN
400\$/sem. Juillet/août. 2 pers., 4 pers.
tt. équipé, proche tout. poss. photo.
viola@emolinar@hotmail.com
PARIS XIIIe - Grand 3 1/2 équipé.
15e. Près métro/autobus.
6 sem. minimum 514-272-9826
171 HORS FRONTIÈRES À LOUER
LAC CHAMPLAIN NY
Près Plattsburgh. Chalet tout confort. 1 à 4 personnes.
900\$/sem. 519-846-7386
175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
BAIE-ST-PAUL
Résidence de luxe avec a/c.
Toute équipée. 2 c.c. (ils Queen).
Vue sur les montagnes.
Poss. 6 pers. 700\$/sem.
1 km du centre-ville, des restos, galeries d'art.
1-418-435-4153
www.charvoix.qc.ca/latourterelle
CANTONS DE L'EST
5 min. lac Memphringhamog
et golf Owl's Head, 4 c.c., 3 s. de b.
Vue splendide montagnes
et couchers de soleil. Très privé.
Sem. mois. 514-680-9796
CHARLEVOIX (La Malbaie)
Maison toute équipée. 3 c.c.,
3 s. de toilette, vue fleuve.
Non-fum. Pas d'animaux.
800\$/sem. 418-434-1100

176 CHALETS À LOUER
MONT-TREMBLANT près de St-Jovite
Cachet, plafond cathédrale,
foyer, verrière, 3 c.c., 2 sdb,
tout équipé, proximité: golfs,
piste cyclable, lacs Mercier
et Tremblant, service de
transport de la ville de Mont-
Tremblant. Mois ou saison.
514-217-5832
AU COEUR DU FJORD - 4 c.c.
600\$/sem. Vue sur le Saguenay.
St-Robert-du-Nord. 418-675-1053
BORD DE L'EAU Lac noir.
St-Jean-de-matla. location à la
semaine, période du mois août.
514-331-8240 et 450-886-9818
BORD DE L'EAU - LAC CLAIR
Ste-Marguerite (Le Lac)
2 c.c., véranda, pédalo/canoë.
700\$/semaine.
450-552-0509 514-824-3872
CHARLEVOIX - Superbe villa
haut de gamme. Site spectaculaire.
Libre juillet. 514-843-0198
PERCÉ, maison 2 étages, équipée.
3 c.c., foyer, vue panoramique.
Sem. mois. 514-733-8290
ON DEMANDE À LOUER
Couples jeunes professionnels sont à la recherche d'un condo-soit pour Octobre. 1000 p.c. ou plus, 1 chambre fermée, platons haut, foyer. Secteur Vieux-ml. Centre-ville, Atwater. 1200\$ et +. Contactez Geneviève ou Jean-François 514-923-4564

RECHERCHE Église ou chapelle abandonnée
Pour rénovation.
À la campagne, 1 heure de Montréal maximum.
Particulier.
Envoyez photos et description à: Le Devoir
Dossier 547
2050, rue De Bleury 9e étage
Montréal, Qc H3A 3M9
Achat Jackson, Fortin, Lemieux,
Suzor-Côté, Ropel. 418-648-9292
307 LIVRES ET DISQUES
"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. (514) 914-2142
4487 de la Roche-Mt-Royal
AMÉUBLEMENT
ENSEMBLE chambre à coucher
Bureau, commode, 2 tables chevets.
En orme. Marque Brouillette.
Ensemble salle à manger 6 pers.
En orme. Buffet. Couleur acajou.
Très propre 514-737-6869
TABLE DE BILLARD Bois Massif
Avec accessoires. Adresses écrites
cadrées 1". 4800\$ vend pour 2300\$
Livraison poss. 514-989-7841
330 MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHARPENTE EN PIN ROUGE CENTENAIRE
Pièce sur pièce, queue d'aronde, 27" x 30", chassiss, portes chevrons, escaliers, plancher, démontée, numérotée avec plan, pour auto-construction, 17 000 \$
Info: Donald
450-752-0909

333 PISCINE ÉQUIPEMENT
SPA 2006 TOUT ÉQUIPÉ NEUF
Ozonateur, gar. complète.
Livr. possible. Côté \$ 500 \$
Vend pour \$ 500 \$ 514-989-7488
355 BAZARS ET VENTES DE GARAGE
OUTREMONT Samedi 10 juin
Collections: Affiches, B.D., bbels, cartes postales, Historiels, jeux de cartes, Vie des Arts...
444 Bloomfield angle St-Viateur
515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST LENT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Julien, étudiant.
Service à domicile.
514-484-6089
530 COURS
ENCADREMENT
Cadrer sur www.micromusee.com.
Encadrement Micromusee offre un atelier d'encadrement
"Faites-le vous-même!"
à Montréal (Plateau Mont-Royal):
36 heures de cours sur mesure
échelonnés sur 12 semaines.
Places limitées.
Inscription en cours pour sept.
514-772-9046,
micromusee@sympatico.ca
www.micromusee.com
560 ENTRETIEN, RÉNOVATION
ENTREPRENEUR RETRAITÉ
Pour vos projets de salle de
bains, cuisine, sous-sol et autres
J. Massé : 514-745-0503
RBQ: 8157-2117-38
569 HORTICULTURE, PÉPINIÈRES
PLANTS DE VIGNES
À raison de table et à vin.
Aucune protection hivernale
Produits et délicieux! Direct du
producteur. Sur rendez-vous.
450-266-1061
vignesduquebec.com
575 DÉMÉNAGEMENTS
G. JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres
Spécialités: appareils électriques
Assurance complète 253-4374
597 RENCONTRES
ENFIN! Un site de rencontre original et différent
WWW.POURTESYEUX.COM

AVIS DE DÉCÈS
Véronneau, Jacques
Je suis mort aujourd'hui, le mardi 6 juin 2006, après un vigoureux combat contre deux cancers.
Je laisse dans le deuil: Sophia, la femme de ma vie; nos deux enfants Sacha et Elodie; mon fils Yanne dit «Bijou», né d'une union avec Louise Lemelin; mes sœurs et mes frères Cécile, Robert (Louise), Jean (Doreen), Guy (Huguette), Claude (Huguette), Josée et Yves (Claude) Veronneau; des amies/és de toujours et pour toujours, Richard Aussant, Ronald Péloquin, Richard Chevrette, «le vieux» Jacques Lapointe, Paul Breton, Simon Girard, Lisette Hébert et André Lavoie; mes cousins et cousines; mes neveux et nièces; et les nombreux amis(es) et camarades du monde de l'«Information» que j'ai côtoyés à titre de chercheur, journaliste, cadre, producteur d'émissions de télévision et animateur des émissions «Chasseur d'idées» et «Points chauds».
La mort nous tombe dessus par des combinaisons nombreuses et surtout, dépendantes du hasard. Rationnelle et matérialiste au sens philosophique, je suis très curieux face au décès, le mien compris. Si au moment de la déclaration de mon trépas, subsiste un brin d'activité électrique au cerveau, ce sera probablement moi, placé devant le «scoop» de ma vie et un langage illimité sur la divulgation, qui se dira «Ah ben tab...!»
Le service commémoratif aura lieu le samedi 10 juin 2006, entre 14 heures et 18 heures, au:
Complexe funéraire Urgel Bourgie
1025 rue St-Laurent ouest
(Près du pont Jacques Cartier)
Longueuil
Un goûter sera servi sur place.
Pour ceux qui le souhaitent, des dons peuvent être faits à la Fondation du CHUM, à la Maison Victor Gadsbois ou à OXFAM Québec.
necrologie@lememorial.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur: (514) 525-7999
www.lememorial.com
Pour publication section décès
avis
À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
À VOIR À GATINEAU!
Luxueux 4 1/2, 1100 p.c., entrée cathédrale, spacieux et ensolleilé. Accès terrain aménagé, foyer, ext. balcon privé. 675\$/m. n.c., non-éclairé. Libre. 819-986-6498
AHUNTSIC - RUE FLEURY
Entre Grande-Alée et d'Autouill. R. de c. + s.s. - Semi-détaché. Garage, cour. Juillet. 1 290\$. 514-522-0857 514-522-8926
Av. Coolbrook - Métro Snowdon
4 1/2 Bas de duplex. Rénové 2003. Confort, paysage, arbre à feuill. étrangers, structure en pierre. Pato. 514-737-6180
C.D.N. - Grand 5 1/2, 3 c.c., 2 s. de b. Garage, pisc. Juillet. 1 580\$/m tout inclus. 514-342-9330
CDN - rdc, 814 Chaudière, 5 électros, près métro U de M 1775\$/m. 514-651-6015

163 OFFRE À PARTAGER
MÉTRO JEAN-TALON
1 ch. dans gr 6 1/2 rénové, éclairé.
500\$/m tout inclus. 514-208-0004
164 CONDOMINIUMS À LOUER
NEUF MEUBLE, garage, 3 alc.
Ensoleillé, métro Angrignon, occ.
juillet 2300\$/m 514-761-5556
PLATEAU idéal prof. invit., stag.
cadres. 3 1/2 tt confort, meublé, vaiss., réfrig., a/c, cuis., inox, lavabé, métro Laurier, 2 min. univers.
Quartier Latin, tant à la sem.
Visa, MC, Amex 514-688-8102
GRAND MÉTRO UdeM et H.E.C.
Près 5 1/2, 2 c.c., 2e. s. solarium.
Stat. Juillet. 1200\$/chauffé.
514-523-5895

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
BAIE-ST-PAUL
Résidence de luxe avec a/c.
Toute équipée. 2 c.c. (ils Queen).
Vue sur les montagnes.
Poss. 6 pers. 700\$/sem.
1 km du centre-ville, des restos, galeries d'art.
1-418-435-4153
www.charvoix.qc.ca/latourterelle
CANTONS DE L'EST
5 min. lac Memphringhamog
et golf Owl's Head, 4 c.c., 3 s. de b.
Vue splendide montagnes
et couchers de soleil. Très privé.
Sem. mois. 514-680-9796
CHARLEVOIX (La Malbaie)
Maison toute équipée. 3 c.c.,
3 s. de toilette, vue fleuve.
Non-fum. Pas d'animaux.
800\$/sem. 418-434-1100

192 ON DEMANDE À LOUER
Couple jeunes professionnels sont à la recherche d'un condo-soit pour Octobre. 1000 p.c. ou plus, 1 chambre fermée, platons haut, foyer. Secteur Vieux-ml. Centre-ville, Atwater. 1200\$ et +. Contactez Geneviève ou Jean-François 514-923-4564

Fondation PalliAmi
C.P. 539, succursale C
Montréal (Québec) H3J 4K4
Téléphone: (514) 890-4860
poste 27434
Télécopieur: (514) 412-7323

WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines des bonnes tables de la métropole, tous budgets et tous arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique.

AU PIED DE COCHON

536, avenue Duluth Est
Montréal
☎ (514) 281-1114

On connaît plus Picard comme un chef exubérant qui mise sur le foie gras, le cochon ou le canard. Mais Martin, le bienheureux propriétaire, sait aussi satisfaire le client lorsqu'il s'agit de plateaux de fruits de mer. Crabe, homard, crevettes, escargots de mer et autres mollusques combient les convives durant la saison de la mer.

LE JARDIN SAKURA

2114, rue de la Montagne
Montréal
☎ (514) 288-9122

Malgré un décor qui s'essouffle, on sert dans ce restaurant une authentique cuisine japonaise sans pastiche. Une cuisine que la propriétaire souhaite «vraie» et qui se différencie de la mode exagérée du sushi ou encore celle du tempura des années 80. Soupe japonaise, shabu shabu et des sashimi comme nulle part ailleurs, servis de façon traditionnelle: par des serveurs en kimono!

TAPEO

511, rue Villeray
Montréal
☎ (514) 495-1999

On garde une belle constance dans ce petit restaurant de tapas de la rue Villeray. Les petites tomates cerises garnies de fromage de chèvre ou le chorizo grillé sont parmi mes tapas préférés. A découvrir aussi: la passion des propriétaires pour la dive bouteille et les importations privées de bons crus.

BONAPARTE

447, rue Saint-François-Xavier
Vieux-Montréal
☎ (514) 844-1448

Pour ceux qui aiment la tradition et les «classiques» de la cuisine française, rien de mieux que ce restaurant fidèle à lui-même et aux traditions de Carême ou de Bocuse. Beurre blanc et crème caramel n'ont plus de secrets, et la cuisson des poissons, très juste, dénote d'un grand intérêt gastronomique et d'une qualité sans reproche. Parfois, ça fait du bien.

Une ardoise douloureuse

Philippe Mollé

Cela devait faire deux, trois, peut-être quatre ans que je n'avais pas mis les pieds dans ce bistro-troquet qui a eu de belles années mais qui ne fait cependant pas preuve d'une grande vocation gastronomique.

Rien de bien compliqué: une belle journée ensoleillée de printemps qui nous donne envie de prendre une bouchée sur la terrasse avec un ami. Il y a une terrasse, certes, mais, ô horreur, elle est prise d'assaut par les fumeurs, qui s'en donnent à cœur joie, depuis l'interdiction de fumer à l'intérieur, pour griller leurs cigarettes sans respect pour les voisins. La terrasse étant située à l'intérieur d'une charmante petite cour entourée d'immeubles assez hauts, tous les clients, fumeurs ou non, sont obligés de partager la fumée qui virevolte de table en table.

Le menu est simple, sans artifices, tout comme la disposition des ustensiles, le service et, surtout, la cuisine, qui ne respecte même pas les règles de base en matière de description des plats proposés. On y trouve des crêpes ou des galettes, des croque-monsieur, des salades à thèmes ainsi qu'un menu du jour offrant différents plats présenté sur un tableau noir, semblable à ceux de nombreux bistros sans âme et sans caractère. Au premier abord, l'ensemble a l'air acceptable, mais les choses se gâtent dès la réception des plats.

J'avais demandé à un ami de me rejoindre pour casser la croûte tout en lui précisant que ce serait rapide. Rien de gastronomique ou qui nécessite une longue préparation. Ce jour-là, le tableau noir offrait une bavette, un gratin de légumes, des rognons de veau, du prosciutto et melon ainsi que quelques autres plats. Rien à redire à propos des prix, plutôt raisonnables, qui correspondent fort bien au contexte du midi.

La salade de mesclun est arrivée après plusieurs rappels, 30 bonnes minutes après avoir passé commande. Le hic, c'est qu'elle ne correspondait en rien au mesclun classique tel que défini par les normes. De mesclun à mesquin, il n'y a qu'un pas à franchir, chose que le chef a faite sans aucun scrupule en présentant de la laitue découpée en lanières et garnie de carottes râpées, de betteraves et d'une sauce mayonnaise délayée qui avait tout de la sauce à salade pâle et insipide. La salade mal lavée laissait voir des grains de terre qui, pour la cause, tentaient d'imiter le poivre noir. On était bien loin du mesclun original, qui consiste en de jeunes et tendres pousses de salade et d'herbes mélangées, assaisonnées en général d'une simple et jolie vinaigrette maison.

L'ami Benoît passe une grande partie de ses midis à courir les restaurants, tout comme moi, sauf que lui



À La Petite Ardoise, le menu est simple, sans artifices, tout comme la disposition des ustensiles, le service... et la cuisine.

PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

le fait pour régler ses affaires. En véritable gentleman épicurien, après sa première déception, il a choisi un melon et jambon cru comme deuxième plat. De nouveau, re-salade et trois tranches de melon miel accompagnées d'un jambon cru coupé trop épais. Rien pour épater la galerie, d'autant plus que malgré nos plaintes, la fumée de nos voisins envahissait toujours nos assiettes sans que le personnel du service y trouve à redire.

Les rognons de veau, tendres, parfaitement cuits et accompagnés de légumes frais, essayaient par tous les moyens de nous faire oublier ce triste midi au milieu des fumeurs. Après une heure et demie passée à table avec bien peu de plaisir, sans café et sans dessert, avec les excuses incessantes du serveur qui allait perdre son pourboire, nous nous disions tous les deux que La Petite Ardoise avait bien mal vieilli.

Comment imaginer qu'un restaurant aussi charmant puisse ainsi se laisser aller sans crier gare? La qualité d'un restaurant demeure un tout qui allie cuisine, décor, table et service. Lorsque trois de ces éléments font défaut, la fête est terminée. Souvenez-vous: «Dis-moi ce que tu prépares et je te dirai si c'est bon!»

Prix payé pour deux personnes, taxes comprises: 41,36 \$.

- Plus: le charme d'un petit bistro.
- Moins: tout le reste.

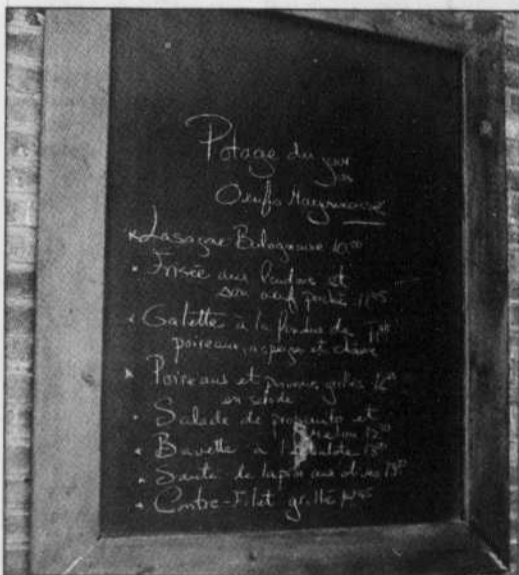
LA PETITE ARDOISE

222, avenue Laurier Ouest
Montréal
☎ (514) 495 4961

Collaborateur du Devoir



La terrasse du restaurant est située à l'intérieur d'une charmante petite cour entourée d'immeubles assez hauts.



Comme dans plusieurs bistros, le menu du jour est présenté sur un tableau noir.

Défi têtes rasées
dimanche
11 juin 2006

inscrivez-vous sur
tetesrasees.com

leucan
Association pour les enfants
atteints de cancer



**100 % DE NOS LECTEURS
SAVENT LIRE.**

LE DEVOIR

• On n'est jamais trop curieux •

Sudoku

par Fabien Savary

9					2			
		4						1
2	5			6	7	9		
			6			3	7	4
6					9			5
	7	5		1				
2		8			1			
	4	1					5	
	8		9	4				2

Niveau de difficulté : DIFFICILE

0277

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

5	7	3	4	1	2	6	9	8
2	4	9	5	8	6	3	1	7
8	1	6	3	7	9	5	4	2
6	5	2	7	4	8	9	3	1
7	3	1	9	2	5	8	6	4
4	9	8	6	3	1	7	2	5
1	6	7	2	5	3	4	8	9
9	8	5	1	6	4	2	7	3
3	2	4	8	9	7	1	5	6

0276

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

WEEK-END NATURE

Obstruction systématique ou licence généralisée?



Louis-Gilles Francoeur

Il est de bon ton depuis quelque temps de prétendre que la protection de l'environnement et de la nature constitue un frein au développement et aux grands projets. Ce discours est relayé par des médias sérieux qui n'ont pourtant jamais suivi du début à la fin une seule des 223 enquêtes du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE), le lieu privilégié des débats sur les grands projets où, selon certains, s'empileraient jusqu'au plafond les environnementalistes extrémistes. C'est oublier que depuis 1985, ces audiences ont d'abord été le lieu privilégié d'arbitrages sociaux auxquels ces débats publics donnent lieu, dans la vaste majorité des cas, avec des citoyens du lieu et des groupes écologistes. Il suffit de comparer les conclusions des 223 commissions du BAPE avec les décrets d'autorisation pour se rendre compte que la très, très vaste majorité des projets ont d'abord été autorisés, et ce, pour l'essentiel, sur la base de la proposition principale des promoteurs.

À moins de tordre les faits, on ne peut pas soutenir que les groupes environnementaux québécois s'opposent à tout. Le degré de leur opposition varie selon les projets et dans la mesure où ces projets confrontent leurs valeurs fondamentales. Dans le cas de l'autoroute 25, ils ont dit non, mais avec, ne l'oublions pas, de nombreux agents économiques, politiques et professionnels. Autre exemple: la Fondation Rivières a proposé lors des audiences sur la Magpie un projet alternatif de barrage qui aurait rapporté plus d'argent aux corps publics locaux tout en minimisant les impacts du projet. La commission du BAPE ne l'a même pas examiné sérieusement — le BAPE semble d'ailleurs pencher depuis quelque temps comme la tour de Pise et notre Cour suprême —, et pourtant, ce modèle communautaire est en train de se généraliser en Gaspésie, où les collectivités veulent à juste titre prendre le contrôle de l'énergie éolienne pour le plus grand profit de tous. Ce n'est qu'un exemple: le site Internet du BAPE, où tous les

mémoires des groupes présents aux 223 audiences sont disponibles, regorge de compromis et de solutions alternatives que les promoteurs et le gouvernement ont la plupart du temps rejetés. Si les écologistes n'avaient pas gagné la bataille du Suroît, ce sont des milliards de dollars que le Québec aurait engloutis en plus des centaines de millions avalés par la centrale privée de Bécancour, un autre grand projet adopté contre toute logique financière et verte.

L'évolution de la démocratie a commencé par la remise en question du droit d'un seul individu, le roi, de décider pour tous. La démocratie de représentation, qui nous permet d'élire nos représentants pour quatre ans, a cependant engendré une technocratie qui n'a d'égale que celle des grands acteurs économiques, avec lesquels elle a été formée et dont elle partage les valeurs. Pour civiliser et parfois faire échec à cette technocratie, les Américains, dans la foulée démocratique de leur révolution, ont multiplié les mécanismes d'audiences publiques pour forcer les promoteurs et leurs technocrates à justifier leurs projets dans leur éventuel milieu d'insertion. On doit d'abord justifier un projet, examiner les avenues alternatives de moindre impact s'il y en a et en atténuer les impacts, s'il mérite d'être réalisé, pour que le projet fasse ultimement l'objet du consensus social nécessaire à son intégration. Deux critères permettent de savoir si le mécanisme fonctionne selon les principes fondamentaux de la démocratie directe: la chance de voir le projet se réaliser doit être égale à la possibilité qu'il soit bloqué, sinon les dés sont pipés dès le départ. Et les évaluateurs indépendants — commissaires, régisseurs, etc. — doivent laisser au public le rôle du procureur qui pose les questions avec l'autorité de la loi, quitte à ce que les commissaires et leurs spécialistes les approfondissent davantage.

Tout le monde sait que l'état lamentable de notre environnement aujourd'hui est le résultat de la marge de manœuvre totale qu'ont eu pendant des générations les promoteurs et leurs professionnels. À l'évidence, cette époque est révolue. Les sociétés modernes et démocratiques entendent exercer leur droit fondamental de contrôler le développement économique. En ce sens, le XXI^e siècle amorce la démocratisation de la sphère économique, dominée par des intérêts économiques qui échappent souvent à l'État-nation, afin que

l'économie serve le développement social au lieu d'être une fin en soi. La démonstration des écologistes et des groupes sociaux, que tente de créer au Québec un petit groupe d'idéologues et d'intérêts, pourra peut-être retarder ce mouvement. Des rois ont tenté la même chose en coupant quelques têtes avant que la leur ne tombe au fond du panier... Mais ce mouvement de démocratisation, qu'on ne s'y trompe pas, est aussi irréversible que celui qui a engendré nos institutions politiques contemporaines. Ses tâtonnements seront d'autant plus douloureux que le débat cultera cette perspective à long terme.

On oublie aussi que ce mouvement de contestation tire une partie de sa force de deux phénomènes: la déréglementation et la mondialisation, les deux nouveaux Far West de l'entrepreneuriat, qui n'obéit qu'à sa propre loi. Le Québec n'y échappe pas.

Peut-on dire, en effet, que nous étouffons les agents économiques sous la botte communisante d'un directivisme étatique étouffant, sclérosant et abusif quand deux cours d'eau sur trois dans la vallée du Saint-Laurent dépassent la norme sur le phosphore, et ce, jusqu'à cinq fois dans certains cas, soit l'équivalent d'un coma biologique (étude du ministère de l'Environnement, mars 2005)? Peut-on dire au Québec que la protection de la nature empêche les entrepreneurs en construction de détruire les milieux humides et qu'un ministre qui ose une seule fois toucher au frein se voue à la guillotiner? Peut-on dire que les défenseurs des lacs et des cours d'eau empêchent les entrepreneurs de dormir quand une autre étude du ministère de l'Environnement, réalisée en 2003, nous indique que les règles de protection des rives et des berges, définies par Québec en 1987, n'étaient pas encore appliquées au Québec en 2003, soit 16 ans plus tard, par 33 % des municipalités malgré leur obligation juridique de le faire? Peut-on ignorer que 85 % des municipalités du Québec ont omis, malgré l'obligation de la loi, d'inclure les nouvelles règles de protection riveraine de la politique de 1996? Ici, il ne s'agit plus d'un ou deux cas d'espèce, savamment triturés pour mettre en accusation les défenseurs de l'environnement, mais de bilans généraux, certes dévastateurs mais vérifiés par des corps publics. Pourquoi nos médias n'en parlent-ils pas quand ils se demandent de quel côté on exagère?

Un examen vraiment lucide de l'évolution de notre société nous indique qu'elle fonce plutôt tête baissée dans le laisser-faire, dans un illigisme asocial, et non pas vers un intégrisme environnemental. On laisse depuis toujours motoneiges et VTT ruiner le climat et la vie des gens, tout comme on n'ose pas interdire l'usage de gros véhicules énergivores en ville, ni même contrôler leur vente, même si on sait que le principal problème d'environnement de la planète résulte de ce gaspillage éhonté de ressources. On empêche même par loi spéciale les citoyens aux prises avec ces machines polluantes de se prévaloir des droits que les tribunaux leur ont reconnus. Même si on sait que la pollution atmosphérique et le smog tuent du vrai monde chaque année à Montréal et au Québec, selon la Direction de la santé publique, les minoues polluantes se multiplient sans inspection parce qu'on serait réfractaire aux règlements. Aurait-on tout simplement peur de définir l'intérêt public et d'en tirer des conclusions cohérentes?

Dans nos milieux de villégiature, les *monster houses*, ces palaces souvent quinquennaires mais toujours énergivores et malséants, se multiplient dans les milieux naturels, autour des lacs, souvent en contravention aux règles d'intégration minimales, sans respect pour les règles de protection riveraine, parce que, encore une fois, ça rapporte aux entrepreneurs et à des corps publics incapables d'encadrer le développement dans une logique sociale, environnementale et intergénérationnelle.

Et on privatise en douce l'exploitation des cours d'eau au moyen de petites et de grandes centrales, puis l'énergie éolienne en bloc. Certains rêvent de couper la route aux dernières migrations fluviales par un barrage en plein centre de Montréal. Et Québec privatise en douce les zecs par le développement de la villégiature et la cession à des commerçants étrangers et d'ici de droits de pêche démocratisés de haute lutte. En guise de cerise sur le gâteau, on veut vendre la montagne d'Orford pour assurer la rentabilité d'un centre de ski par un complexe résidentiel alors que, de l'aveu même du promoteur, ici dans ces pages, c'est la préparation de ce projet résidentiel qui a compromis la rentabilité de la station!

Se pourrait-il que les gens ordinaires, et pas seulement les petits bonshommes verts qui hantent les nuits des lucides, en aient marre de ce type de développement et osent, la plupart du temps à juste titre, poser des questions qui dérangent les acteurs de cette déconstruction sociale?

À moins de tordre les faits, on ne peut pas soutenir que les groupes environnementaux québécois s'opposent à tout

WEEK-END SPORTS

Coupe du monde de football

Les Bleus veulent créer la surprise

Paris — Sacrée en 1998, humiliée en 2002, l'équipe de France de football veut créer la surprise lors de la Coupe du monde qui débute aujourd'hui en Allemagne.

Sortis difficilement des qualifications, les Bleus, qui ne portent plus l'étiquette de favoris comme il y a quatre ans en Asie, entendent se réhabiliter mais aussi faire honneur à Zinedine Zidane, qui tirera sa révérence à l'issue de la compétition.



AGENCE FRANCE PRESSE

Le vétérinaire Zinedine Zidane, capitaine de l'équipe de France

«Zizou», auteur de deux buts en finale face au Brésil il y a huit ans, puis blessé avant le Mondial coréen, est sorti d'une retraite entamée après le fiasco de l'Euro 2004 pour tenter à 33 ans son dernier défi.

«Je me suis bien préparé pour être le plus performant possible», dit le capitaine des Bleus, véritable métromane des Tricolores depuis sa première sélection le 17 août 1994 quand d'un double il avait arraché le match nul 2-2 à la République tchèque. Son forfait pour les deux premiers matches de la Coupe du monde 2002, en raison d'une blessure à la cuisse, avait précipité l'élimination de la France, incapable sans son maître à jouer d'inscrire le moindre but en trois rencontres du premier tour face au Sénégal, à l'Uruguay et au Danemark.

«Nous voulons participer à la finale le 9 juillet à Berlin», a déclaré Raymond Domenech, successeur de Jacques Santini au poste de sélectionneur, après l'élimination sans gloire des Français en quart de finale de l'Euro portugais face à la Grèce il y a deux ans.

La France, qui n'a perdu qu'une seule fois en 20 rencontres sous l'ère Domenech, mais rencontré dans le même temps peu de «cadors» du football planétaire, jouera au premier tour face à la Suisse le 13 juin à Stuttgart, puis la Corée du Sud le 18 juin à Leipzig et le Togo le 23 juin à Cologne.

Si elle se qualifie, elle pourrait affronter lors des matches à élimination directe l'Espagne ou l'Ukraine en huitième de finale, l'Italie ou la Croatie en quart, pour filer ensuite vers la demi-finale puis le Brésil en finale, selon le souhait du président Jacques Chirac.

Les Brésiliens, «pentacampeos» (quintuples champions du monde), font figure une nouvelle fois de grands favoris. Le chemin s'annonce donc escarpé.

Au manque de repères face aux grosses cylindrées du football mondial, s'ajoute un certain nombre d'incertitudes. Car dans sa liste des 23 sélectionnés, Domenech n'a prévu aucune doublure véritable pour Zidane, fragilisé par ses années au haut niveau, et qui pour aller au bout devra enchaîner sept matches au couteau.

Ni Ludovic Giuly, champion d'Europe avec Barcelone, ni Robert Pires, finaliste de la Ligue des champions avec Arsenal, ni Johan

Micoud n'ont été retenus, ce qui fait que l'un des «bleus des Bleus», Franck Ribéry est déjà attendu quand d'un double il avait arraché le match nul 2-2 à la République tchèque. Sa prestation face au Danemark pour sa deuxième sélection a impressionné, notamment au niveau de la percussion. Il sera l'indispensable «joker» de l'équipe.

Hormis la surprise Pascal Chimbona en défense, Domenech a fait prévaloir l'expérience pour dresser sa liste. Il a retenu six champions du monde 1998: outre Zidane, figurent Fabien Barthez, Lilian Thuram, Patrick Vieira, Thierry Henry et David Trezeguet. La forme du moment a peu compté si l'on songe à Vieira, mal à l'aise avec la Juventus de Turin cette saison, ou encore Barthez, préféré dans les buts à Grégory Coupet, pourtant auteur d'une saison exemplaire avec Lyon.

Lattaquant lyonnais Sidney Govou remplacera Djibril Cissé, blessé mercredi dans la victoire de 3-1 sur la Chine. Avec une moyenne d'âge de 28 ans et onze mois, ce groupe de 23, qui fait partie des trois plus vieux effectifs parmi les 32 équipes en lice en phase finale, devra encore résoudre l'équation de l'attaque. En 2002, Henry, Trezeguet, Cissé étaient restés muets alors qu'ils étaient les meilleurs buteurs en titre de Premier League, de Série-A et de Ligue 1.

Louis Saha est venu renforcer ces pointes abandonnées par Cissé, victime d'une double fracture de la jambe droite mercredi soir à Saint-Étienne, alors que les Lyonnais Florent Malouda et Sylvain Wilford pourraient donner des solutions en écartant le jeu.

Domenech estime que la différence devrait se faire sur la fraîcheur des attaquants, ainsi que dans la volonté du groupe à se transcender. «L'équipe qui va le plus loin est celle dont les joueurs ne lâchent pas, qui restent solides et poussent continuellement les autres», explique-t-il. «Un travail collectif doit se faire en permanence. Tout le monde doit être dans ce même état d'esprit.»

Associated Press

Tournoi de Roland-Garros

Kuznetsova, le dernier obstacle de Henin-Hardenne

Paris — Svetlana Kuznetsova est le dernier obstacle à franchir pour Justine Henin-Hardenne dans sa quête d'un troisième sacre à Roland-Garros. La Belge, tenante du titre, a surclassé hier sa compatriote Kim Clijsters 6-3, 6-2 pour prendre à nouveau rendez-vous avec un samedi sur le court Philippe-Chatrier, où elle n'a pour l'instant jamais perdu en finale.

Sacrée en 2003 et 2005, la tête de série n° 5 du tournoi est plus impressionnante que jamais, mais elle aurait tort de sous-estimer son adversaire russe, qui a mouché la jeune Tchèque Nicole Pietrangola en trois sets de 5-7, 7-6, 6-2.

«C'est la meilleure joueuse du monde sur terre battue en ce moment», s'est bornée à constater Clijsters après ce camoufflet qui remet les compteurs à zéro entre les deux reines du tennis belge (dix victoires chacune).

Et Henin-Hardenne l'a confirmé sans ambages dans cette partie à sens unique où elle a tout mieux fait que son alter ego: servi (et notamment sur ses balles de set et de match), retourné, renvoyé, volleyé même. «J'ai essayé d'être vraiment dans le match, j'ai mis beaucoup de pression et j'ai très bien servi. Ça été capital. J'ai aussi essayé de la faire jouer et quand je ramène beaucoup de balles, elle n'aime pas trop ça», a expliqué Henin.

Remontée de Kuznetsova Méfiance donc, et de bon aloi face à un adversaire un peu inattendu en finale, même si Kuznetsova a remporté l'US Open en



CHRISTOPHE SIMON AGENCE FRANCE-PRESSE

Justine Henin-Hardenne passera en finale du tournoi français.

2004 et a toujours plaidé que sa surface favorite était la terre.

Discrettement, la joueuse de Saint-Petersbourg a effacé tous les obstacles et s'est spécialisée dans les retours désespérés pendant la quinzaine. La tête de série n° 8 avait perdu le premier set de ses deux précédents matches, contre Francesca Schiavone et Dinara Safina, et elle a récidivé hier, s'imposant en 2 h 14 après un départ calamiteux.

À l'expérience, à l'usage, un peu à l'image de son mentor Arantxa Sanchez, sacrée à Paris à trois reprises, Kuznetsova a fait «démouler» son adversaire, dont les longues frappes se sont mises à fréquenter plus assidûment les

couloirs que les lignes. «J'ai joué tellement souvent ici à Paris et je suis passé tellement près», a commenté la Russe, dont le passé à Roland-Garros était en effet assez rageant.

Ces deux dernières années, elle s'était inclinée après avoir compté une balle de match face à la joueuse qui allait finalement remporter le tournoi: Anastasia Myskina en 2004 et Henin-Hardenne l'an dernier.

Kuznetsova espérait aussi que son adversaire passe le plus longtemps possible sur le court en demi-finale pour laisser des forces avant la finale. C'est raté.

Associated Press

LNH

Les Islanders embauchent Smith, Nolan et LaFontaine

Uniondale, N.Y. — Les Islanders de New York ont confirmé l'engagement de deux revenants dans la LNH, Neil Smith comme directeur général et Ted Nolan comme entraîneur.

Ils ont aussi nommé Pat LaFontaine au poste de premier conseiller auprès du propriétaire Charles Wang. Membre du Temple de la renommée, LaFontaine a entrepris sa carrière avec les Islanders puis a joué sous les ordres de Nolan à Buffalo et de Smith avec les Rangers de New York. «Je suis extrêmement fier du groupe de leaders que nous avons rassemblés», a déclaré Wang. «C'est ce groupe qui va amener la prochaine coupe Stanley sur Long Island.»

La dernière et seule équipe dirigée par Nolan dans la LNH a été les Sabres de Buffalo, en 1997. Cetté année-là, il a remporté le trophée

Jack-Adams, remis à l'entraîneur par excellence. Il n'était toutefois pas revenu à la barre des Sabres la saison suivante, ayant refusé l'offre de contrat d'un an qui lui avait été proposée. En 2005-06, il a dirigé les Wildcats de Moncton, qui ont remporté le championnat de la LHJMQ, avant de s'incliner en finale de la coupe Memorial contre les Remparts de Québec.

«Je n'étais pas certain qu'une telle occasion allait se présenter à nouveau», a déclaré Nolan, qui est d'origine autochtone. Pour cette raison, je suis plus motivé par ce défi que pour aucun autre par le passé.» Nolan remplacera Brad Shaw, qui avait servi par intérim après le congédiement de Steve Sefring.

Smith a été directeur général des Rangers de 1989 à 2000, gagnant la coupe Stanley en 1994.

Plus récemment, l'homme de 51 ans a travaillé à titre d'analyste à la télé. Il retourne au sein de l'organisation dans laquelle il a entrepris sa carrière dans les rangs professionnels. Il a aussi été directeur du dépistage pour les Red Wings de Detroit de 1982 à 1989.

«Travailler dans le même bureau où un de mes mentors, Bill Torrey, a créé une dynastie représentative pour moi une sensation incroyable», a dit Smith. Al Arbour, à qui je dois tout, m'a donné mon premier emploi dans le hockey comme dépisteur. Je porte mes bagues des coupes Stanley gagnées avec les Islanders avec beaucoup de fierté.»

Les Islanders n'ont pas remporté une seule ronde éliminatoire depuis 1993.

Presse canadienne

HOCKEY

Caroline c. Edmonton (Caroline mène la série 2-0)

Demain

Caroline à Edmonton, 20h

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	35	23	603	—
Philadelphie	32	27	542	3 1/2
Atlanta	29	31	483	7
Washington	27	33	450	9
Floride	21	36	368	13 1/2
Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Cincinnati	35	24	593	—
St. Louis	35	24	593	—
Houston	29	31	483	6 1/2
Milwaukee	28	32	467	7 1/2
Chicago	23	35	397	11 1/2
Pittsburgh	22	38	367	13 1/2
Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Arizona	34	25	576	—
Los Angeles	33	27	550	1 1/2
San Diego	31	28	525	3
San Francisco	31	28	525	3
Colorado	29	30	492	5

Hier

San Diego à Milwaukee, 14h05
Philadelphie à Washington, 19h05
Chicago Cubs à Cincinnati, 19h10
Atlanta à Houston, 20h05
N.Y. Mets en Arizona, 21h40
Pittsburgh à San Francisco, 22h15

Aujourd'hui

Philadelphie à Washington, 19h05
Chicago Cubs à Cincinnati, 19h10
St. Louis à Milwaukee, 20h05
Atlanta à Houston, 20h05
L.A. Dodgers au Colorado, 21h05
N.Y. Mets en Arizona, 21h40
Floride à San Diego, 22h05
Pittsburgh à San Francisco, 22h15

Demain

Philadelphie à Washington, 13h20
Atlanta à Houston, 16h05
Pittsburgh à San Francisco, 16h05
Chicago Cubs à Cincinnati, 18h10
St. Louis à Milwaukee, 19h05
L.A. Dodgers au Colorado, 20h05
N.Y. Mets en Arizona, 21h40
Floride à San Diego, 22h05

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	35	22	614	—
Boston	33	23	589	1 1/2
Toronto	33	25	569	2 1/2
Baltimore	27	33	450	9 1/2
Tampa Bay	24	36	400	12 1/2
Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Detroit	37	22	627	—
Chicago	36	22	621	1/2
Cleveland	29	29	500	7 1/2
Minnesota	25	32	439	11
Kansas City	14	43	246	22
Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Texas	32	26	552	—
Oakland	28	31	475	4 1/2
Los Angeles	27	32	458	5 1/2
Seattle	27	33	450	6

Hier

Oakland à Cleveland, 12h05
Minnesota à Seattle, 16h35
Toronto à Baltimore, 19h05
Boston à N.Y. Yankees, 19h05
Detroit à Chicago White Sox, 20h05
Texas à Kansas City, 20h10

Aujourd'hui

Detroit à Toronto, 19h07
Oakland à N.Y. Yankees, 19h05
Texas à Boston, 19h05
Tampa Bay à Kansas City, 20h10
Baltimore au Minnesota, 20h10
Cleveland à Chicago White Sox, 20h30
Seattle à L.A. Angels, 22h05

Demain

Texas à Boston, 13h20 et 20h05
Cleveland à Chicago White Sox, 13h20
Oakland à N.Y. Yankees, 13h20
Tampa Bay à Kansas City, 14h10
Detroit à Toronto, 16h07
Baltimore au Minnesota, 19h10
Seattle à L.A. Angels, 22h05

LE MONDE

Le gouvernement irakien est enfin complet

Les postes de ministres de la Défense, de l'Intérieur et de la Sécurité nationale sont pourvus près de six mois après les élections législatives

THIBAUD MALTERRE

Bagdad — Près de six mois après les législatives du 15 décembre 2005, le Parlement irakien a investi hier les trois ministres en charge de la sécurité, appelés à jouer un rôle de premier plan dans la lutte contre la violence.

«C'est un grand jour pour le peuple irakien, qui a reçu deux bonnes nouvelles: la mort du terroriste Zarqoui et la nomination des trois derniers ministres du gouvernement», a déclaré le premier ministre Nouri al-Maliki. «Ces deux événements constituent un message très fort aux terroristes que nous allons affronter avec courage et sans relâche, à travers une mobilisation nationale», a ajouté M. Maliki, qui a mis presque trois semaines pour compléter son gouvernement.

Le sunnite indépendant Abdel Kader Mohammed Jassem Oubeidi a été investi à la Défense à main levée par 142 voix sur les 198 députés présents. Ancien général de l'armée de Saddam Hussein, M. Oubeidi a participé à la guerre contre l'Iran avant de prendre publiquement position contre l'invasion du Koweït en 1991 et d'être renvoyé de l'armée et emprisonné sept ans. Il a réintégré la nouvelle armée irakienne après la chute de l'ancien régime, en mars 2003, où il occupe actuellement les fonctions de commandant en chef des forces terrestres.

Le chiite Jawad Polani, un ancien officier de l'armée de l'air âgé de 46 ans, a ensuite été investi au ministère de l'Intérieur avec 182 voix pour et 16 voix contre. «Je promets aux Irakiens de faire mon travail dans un esprit responsable et d'être un ministre pour tous les Irakiens», a-t-il assuré.

Le chiite Chirwan al-Waïli, un ancien général de l'arme du génie, emprisonné après la répression du



Le premier ministre Nouri al-Maliki (à gauche) a présenté hier ses nouveaux ministres: Chirwan al-Waïli (Sécurité nationale), Jawad Polani (Intérieur) et Abdel Kader Oubeidi (Défense).

souèvement chiite en 1991, a été investi au secrétariat d'Etat à la Sécurité nationale avec 160 voix.

Le premier ministre a reconnu que la désignation de ces ministres, qu'il avait souhaités «indépendants et sans liens avec des partis politiques ou des milices», avait pris beaucoup de temps. «Il a été difficile de trouver un accord, tant entre les différentes coalitions qu'au sein même des partis», a-t-il expliqué au Parlement.

«Mais je demande à tous de soutenir ces ministres pour qu'ils réussissent leurs objectifs de préserver la vie des Irakiens», a-t-il dit avant le vote.

L'Irak dispose enfin d'un gouvernement d'union nationale au complet après plusieurs mois de blocage

des institutions politiques.

L'Alliance unifiée irakienne (AUI), le bloc chiite conservateur a remporté les élections de décembre 2005 avec 128 sièges sur 275, a d'abord souhaité renouveler son appui au premier ministre sortant Ibrahim Jaafari, chef du Dawa, le plus ancien parti chiite. Mais ce choix a été rejeté par la coalition kurde et les Arabes sunnites.

Après avoir tenu des mois face à ses adversaires, critiquant notamment l'incapacité de son gouvernement à maîtriser les violences et sa gestion jugée trop directive, M. Jaafari a fini par céder le 20 avril.

Deux jours plus tard, le Parlement a réélu le Kurde Jalal Talabani

à la tête de l'Etat, et celui-ci a désigné Nouri al-Maliki, le numéro deux du Dawa, pour former le gouvernement.

Le 20 mai, M. Maliki a présenté pour investiture au Parlement un gouvernement d'union nationale, amputé des ministères stratégiques de sécurité et composé de technocrates inconnus du grand public.

Avec les dernières nominations approuvées par le Parlement hier, le nouveau gouvernement se compose de 37 ministères. Deux d'entre eux, l'Intérieur et la Défense, reviennent à des personnalités indépendantes.

Agence France-Presse

PORTRAIT

Zarqoui, du malfrat à l'intégriste adoubé par Ben Laden

MICHAEL GEORGY

Bagdad — Abou Moussab Zarqoui, qui a péri dans un raid aérien américain en Irak, avait commencé comme petit malfrat en Jordanie pour, galvanisé par des prédicateurs, se hisser au rang de chef de la branche d'al-Qaïda en Irak après avoir fait allégeance à Oussama ben Laden.

Ben Laden l'avait désigné comme son adjoint en Irak en octobre 2004 et parlait de lui comme du «prince» d'al-Qaïda en Irak après avoir fait allégeance à Oussama ben Laden.

Devenu le chef le plus redouté de l'insurrection sunnite d'Irak, Zarqoui avait réussi à faire venir des quatre coins du monde arabe un grand nombre d'extrémistes chargés de mener à bien des attentats suicides, lesquels, au total, ont fait des milliers de morts.

Reputé pour ses méthodes brutales, Zarqoui, qui avait pas loin de

40 ans, aurait personnellement participé à la décapitation, en 2004, d'un otage américain, dont l'exécution filmée avait été diffusée par une chaîne de télévision arabe.

Zarqoui, fils d'un chef de tribu, a grandi dans un milieu pauvre dans la ville industrielle jordanienne de Zarka, où sont établis des réfugiés palestiniens et des bédouins. Influencé par les prédicateurs radicaux de sa ville, il s'était rendu début 1989 en Afghanistan, où les islamistes combattaient alors les «grands infidèles», à savoir l'armée soviétique.

Zarqoui, de son vrai nom Ahmed Fadhil al-Khalayley, avait regagné la Jordanie en 1992 et avait été incarcéré l'année suivante. Un gardien de prison se souvient de lui comme d'un homme de grand charisme, qui inspirait le respect dans tout le centre pénitentiaire. «Il avait l'habitude de faire de la gymnastique. On voyait en lui un homme de discipline, un homme fort. Les gens l'écoutaient», déclare ce gardien.

Un tribunal jordanien l'avait condamné à mort par contumace en 2002 pour avoir préparé des attentats contre des objectifs américains et israéliens en Jordanie. Amman l'accusait également d'être le cerveau de l'assassinat, en 2002, du diplomate américain Laurence Foley dans la capitale jordanienne.

Avant l'invasion de l'Irak en 2003, Zarqoui était lié à Ansar al-Islam, organisation radicale qui était active dans une zone reculée du nord de l'Irak, tenue par les Kurdes, à la frontière irakienne.

Sa base avait été détruite lors de l'invasion américano-britannique, mais Zarqoui avait refait surface en tant que chef d'un groupe extrémiste appelé Taouhid wal Djihad, qui s'est par la suite rebaptisé al-Qaïda en Irak.

Dans son dernier enregistrement audio, remontant au 1^{er} juin, Zarqoui appelait les sunnites à rejeter toute idée de réconciliation avec

des troupes américaines.

Malgré des progrès, les forces de sécurité irakiennes (armée et police) ne sont toujours pas capables d'endiguer seules la violence qui secoue l'Irak. Sous la pression de l'opinion publique américaine, lasse de la guerre, l'administration Bush a depuis alterné les signaux pessimistes et optimistes.

Il y a deux mois, la secrétaire d'Etat Condoleezza Rice avait jugé «probable» une «baisse significative du nombre de soldats américains d'ici l'an prochain» en Irak. Elle était confortée quelques semaines plus tard par l'annonce d'un nouveau premier ministre irakien, Nouri al-Maliki, après des mois de blocage politique. Fin mai toutefois, alors que la formation définitive du gouvernement irakien se faisait attendre, le président Bush et le premier ministre britannique Tony Blair avaient douché les espoirs sur un prochain retour des soldats.

«Ne vous y trompez pas, je veux que les troupes partent», avait dit M. Bush. Mais elles «resteront sur le terrain le temps qu'il faut pour remporter la victoire», avait-il ajouté.

L'annonce quelques jours plus tard du déploiement par l'armée américaine de quelque 1500 soldats supplémentaires en Irak, venus du Koweït pour renforcer les troupes



REUTERS

les «infidèles» chiïtes et s'en était vivement pris aux dignitaires religieux de cette communauté.

Zarqoui était apparu pour la dernière fois dans une vidéo diffusée en avril sur un site Internet islamiste. Il dénonçait alors le gouvernement dominé par les chiïtes.

Aujourd'hui, il pourrait bien devenir un martyr pour de jeunes militants arabes qui pensent que les ceintures d'explosifs autour de leur taille leur conféreront le même statut que Zarqoui.

Reuters

Conjectures sur une réduction des troupes américaines

Washington — La mort d'Abou Moussab al-Zarqoui et la formation définitive simultanée du gouvernement irakien ont relancé l'hypothèse d'une réduction significative des troupes américaines en Irak d'ici la fin de l'année, même si l'administration Bush s'est montrée prudente sur le sujet.

Lan dernier, le commandant des troupes américaines en Irak, le général George Casey, avait tablé sur une baisse «assez significative» en 2006 du nombre de soldats américains en fonction des progrès des forces de sécurité irakiennes et des avancées politiques. Le Pentagone laissait entendre que le niveau de troupes pourrait être ramené à 110 000 d'ici la fin de 2006 contre environ 133 000 actuellement. Lors de son discours sur l'état de l'Union en janvier, le président George W. Bush avait affirmé que des réductions de troupes supplémentaires pourraient être envisagées, mais il s'était refusé à s'engager sur un calendrier et des chiffres.

L'explosion de violences meurtrières entre les communautés chiite et sunnite après le dynamitage d'un mausolée chiite à Samarra en février et la poursuite quotidienne des violences ont toutefois ravivé le spectre d'une guerre civile et souligné les risques d'un retrait trop rapi-

de des troupes américaines.

qui tentent de restaurer l'ordre dans la province sunnite rebelle d'al-Anbar, avait éloigné un peu plus les perspectives d'une réduction importante des troupes américaines en Irak cette année.

Outre la mort de Zarqoui, l'Irak dispose enfin depuis hier d'un gouvernement d'union nationale au complet avec l'investiture par le Parlement irakien des trois ministres en charge de la sécurité, appelés à jouer un rôle de premier plan dans la lutte contre la violence.

Ces deux événements ont immédiatement relancé les interrogations sur une réduction de la présence américaine. Mais la Maison-Blanche a déclaré que la mort de Zarqoui n'aurait pas d'incidence immédiate sur le nombre de soldats américains déployés en Irak.

Selon Marina Ottaway, experte à la Fondation Carnegie, le gouvernement américain envoie des «signaux contradictoires». «D'un côté, il dit qu'il ne va pas réduire le nombre de troupes tant que les Irakiens ne peuvent pas faire le travail eux-mêmes. De l'autre, il est sous forte pression du Parti républicain, et pas seulement de l'opinion publique, pour commencer à retirer des troupes avant les élections à mi-mandat cet automne.»

L'annonce quelques jours plus tard du déploiement par l'armée américaine de quelque 1500 soldats supplémentaires en Irak, venus du Koweït pour renforcer les troupes

qui tentent de restaurer l'ordre dans la province sunnite rebelle d'al-Anbar, avait éloigné un peu plus les perspectives d'une réduction importante des troupes américaines en Irak cette année.

Outre la mort de Zarqoui, l'Irak dispose enfin depuis hier d'un gouvernement d'union nationale au complet avec l'investiture par le Parlement irakien des trois ministres en charge de la sécurité, appelés à jouer un rôle de premier plan dans la lutte contre la violence.

Ces deux événements ont immédiatement relancé les interrogations sur une réduction de la présence américaine. Mais la Maison-Blanche a déclaré que la mort de Zarqoui n'aurait pas d'incidence immédiate sur le nombre de soldats américains déployés en Irak.

Selon Marina Ottaway, experte à la Fondation Carnegie, le gouvernement américain envoie des «signaux contradictoires». «D'un côté, il dit qu'il ne va pas réduire le nombre de troupes tant que les Irakiens ne peuvent pas faire le travail eux-mêmes. De l'autre, il est sous forte pression du Parti républicain, et pas seulement de l'opinion publique, pour commencer à retirer des troupes avant les élections à mi-mandat cet automne.»

L'annonce quelques jours plus tard du déploiement par l'armée américaine de quelque 1500 soldats supplémentaires en Irak, venus du Koweït pour renforcer les troupes

Agence France-Presse

L'Iran s'entête à enrichir de l'uranium

MICHAEL ADLER

Vienne — L'Iran poursuit et accroît l'enrichissement de l'uranium, malgré les demandes internationales de suspension de ces activités, selon un rapport de l'AIEA publié hier, qui signale aussi la découverte de traces d'uranium suspectes.

Ce rapport de l'Agence internationale de l'énergie atomique, dont l'AIEA a obtenu copie, éveille les espoirs d'un arrêt rapide de l'enrichissement que réclament les cinq membres permanents du Conseil de sécurité (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Chine, Russie) et l'Allemagne.

En fait, indique le rapport, les Iraniens ont même accéléré leurs activités au centre de Natanz mardi, le jour même où le haut représentant de l'Union européenne pour la politique extérieure, Javier Solana, leur remettait des propositions incitatives et dissuasives en vue d'une suspension.

Dans son rapport, le directeur de l'AIEA, Mohamed el-Baradei, précise qu'il n'y a donc pas eu de pause dans l'enrichissement depuis que ce processus a commencé à Natanz, le 11 avril dernier, avec la mise en place d'une première «cascade» de centrifugeuses reliées entre elles pour enrichir le gaz d'uranium (UF6).

L'Iran «a commencé, le [mardi] 6 juin 2006 à alimenter de l'UF6 dans une cascade de 164 machines. L'Iran continue les travaux d'installation d'autres cascades de 164 machines», selon ce rapport, qui arrive juste avant la réunion lundi prochain du Conseil des gouverneurs à Vienne.

Ce conseil forme l'exécutif politique de 35 Etats de l'Agence onusienne de sûreté nucléaire.

L'uranium enrichi peut servir l'énergie civile, mais aussi à terme, suivant le degré d'enrichissement, pour fabriquer l'arme atomique.

L'Iran, qui insiste sur son droit à maîtriser le cycle nucléaire civil, compte installer plus de 50 000 centrifugeuses à Natanz.

Téhéran a fait fi jusqu'ici des récents appels de l'AIEA et du Conseil de sécurité pour un arrêt de l'enrichissement.

Son président irakien, Mahmoud Ahmadinejad, a rejeté implicitement la demande de suspension, dans un discours tenu hier matin.

L'Agence atomique note aussi qu'elle n'a pas eu de réponses aux questions soulevées dans des rapports précédents:

■ sur la possible acquisition de centrifugeuses très sophistiquées;

■ sur des projets militaires éventuellement nucléaires;

■ sur sa demande que cesse la construction d'un réacteur à eau lourde pouvant produire du plutonium.

Selon un responsable, les Iraniens ont produit depuis août dernier quelque 118 tonnes de gaz UF6 après conversion de minerai d'uranium et ont même entamé mardi «une nouvelle campagne de conversion» avec 30 tonnes de minerai.

A ce stade, toutefois, les centrifugeuses n'ont produit que quelques centaines de grammes d'uranium faiblement enrichi.

Contactés par l'AIEA, des responsables iraniens se sont refusés à tout commentaire sur le rapport.

Traces d'uranium enrichi

D'autre part, les inspecteurs de l'AIEA ont découvert de nouvelles traces d'uranium hautement enrichi sur des équipements en Iran, mais il pourrait ne s'agir que de la contamination d'équipements importés et non pas produits localement.

D'après un haut responsable de l'agence, la contamination est en deçà du niveau suffisant pour la bombe atomique et a été retrouvée sur des «aspirateurs» qui pourraient servir à des centrifugeuses pour l'enrichissement d'uranium mais aussi à d'autres usages.

Les traces viendraient d'équipements de l'ancien site militaire de Lavizan que les Iraniens ont détruit en 2004 après que l'AIEA avait demandé d'y mener des inspections.

Téhéran affirme qu'il n'y a jamais eu d'activités nucléaires à Lavizan.

Par ailleurs, Javier Solana a fait part hier au président français Jacques Chirac de ses «entretiens très positifs» en Iran et s'est déclaré «plus optimiste que pessimiste».

«Les entretiens ont été très constructifs, l'atmosphère a été très positive. Ils ont bien compris le contenu de la proposition» de la communauté internationale, a indiqué M. Solana à la presse.

Agence France-Presse

Nouvelle joute verbale entre l'ONU et les Etats-Unis

Washington — Les Etats-Unis ont vigoureusement protesté hier contre des critiques à leur rencontre de la part du secrétaire général adjoint de l'ONU, Mark Malloch Brown, jugeant celles-ci «sans précédent». «Ces remarques de M. Mark Malloch Brown l'autre jour étaient décevantes», a déclaré le porte-parole du département d'Etat, Sean McCormack, au cours d'un point de presse.

La secrétaire d'Etat américaine, Condoleezza Rice, a téléphoné mercredi au secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, pour «lui exprimer sa déception directe», a précisé M. McCormack.

En outre, le secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires politiques, Nicholas Burns, a téléphoné hier matin à M. Malloch Brown «pour lui dire que nous étions très déçus qu'un responsable de haut rang de l'ONU ait pu isoler un pays comme il l'a fait», a ajouté le porte-parole.

«Je pense que c'est très décevant, quasiment sans précédent, a-t-il poursuivi. Vous auriez du mal, en cherchant dans les livres d'histoire, à trouver des remarques de ce genre, où un responsable de l'ONU — un responsable de haut rang — isole un pays membre de la sorte.»

M. Malloch Brown, qui est britannique, avait critiqué publiquement mardi l'attitude du gouvernement américain et des conservateurs envers l'ONU, accusant Washington de «vouloir utiliser l'ONU presque en douce, comme un instrument diplomatique, en se gardant bien de prendre la défense

de l'organisation devant ses critiques» aux Etats-Unis.

Les Etats-Unis, qui sont les premiers contributeurs au budget de l'ONU, défendent à présent un projet de réforme du budget de l'organisation, qu'ils accusent de corruption et de gaspillage des fonds internationaux.

Le porte-parole américain a défendu l'ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU, John Bolton, qui avait qualifié le discours de M. Malloch Brown de «très grave erreur» et demandé à M. Annan de désavouer «personnellement et publiquement» le discours de son adjoint «le plus vite possible», ce que le secrétaire général de l'ONU a refusé de faire.

M. Burns a téléphoné mercredi à M. Bolton pour lui exprimer le soutien du département d'Etat, a indiqué M. McCormack. «Nous apportons notre plein soutien à ses remarques», a-t-il ajouté.

«L'ONU a besoin des Etats-Unis. Les Etats-Unis veulent que l'ONU soit une organisation forte et efficace pour que les fonds qui sont versés à l'ONU par les pays membres soient utilisés au mieux au nom de ceux dans le monde qui en ont le plus besoin», a poursuivi M. McCormack. Le porte-parole a souligné que l'administration n'avait pas l'intention de réduire les versements américains aux Nations unies, mais il a prévenu que les parlementaires américains risquaient, eux, d'en être tentés.

Agence France-Presse

Darfour: des rebelles dissidents signent l'accord

Addis Abeba — Des dissidents des deux groupes rebelles du Darfour qui refusent de signer l'accord de paix sur cette province de l'ouest du Soudan, en guerre civile, ont paraphé hier soir une annexe au texte les engageant à respecter l'accord.

Une trentaine de commandants et de représentants politiques de branches dissidentes de la faction minoritaire du Mouvement/Armée de libération du Soudan (SLM/A) et du Mouvement pour l'égalité et la Justice (JEM) ont signé une «déclaration d'engagement en faveur de l'accord de paix sur le Darfour» au siège de l'Union africaine (UA), à Addis Abeba.

Ces deux groupes dissidents n'existaient pas lors de la signature de l'accord de paix le 5 mai par le gouvernement soudanais et la faction majoritaire du principal groupe rebelle au Darfour, le SLM/A, selon l'UA.

Agence France-Presse

Naoufel DAGHFOUS

ANALYSE DE DONNÉES QUANTITATIVES EN MARKETING

Pour résoudre des problèmes de recherche en marketing.

En vente dans toutes les librairies. Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

322 pages - 24,50 \$

GUERN, éditeur 1000 (514) 842-3481

C'est la Vie!

«Tous les hommes ont un secret attrait pour les ruines. Ce sentiment tient à la fragilité de notre nature, à une conformité secrète entre ces monuments détruits et la rapidité de notre existence.»
— François René de Chateaubriand

«L'homme est un être essentiellement paradoxal. C'est quand il ressent le plus cruellement sa fragilité qu'il est grand.»
— André Frossard
«À quel instant casserons-nous ?»
— Jean-Claude Carrière, *Fragilité*

Attention fragiles!

Troubles anxieux au quotidien



Josée Blanchette

L'autre jour, j'ai compté. Autour de moi, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, davantage de gens qui sourient sous ordonnance que d'acteurs du quotidien sans camisole chimique. La folie n'a pas le dos large, c'est la «santé mentale» qui n'a plus les reins assez solides.

Nous sommes nés de la fragilité, un œuf éclaté, surprise génétique entêtée, issue d'un projet collectif qui s'effrite. Toute une génération d'être en implosion baisse les yeux et ravale l'angoisse devant le spectacle effarant d'une faille en équilibre sur le mensonge. Les gagnants y crèvent d'angoisse et les perdants meurent de faim, de froid, de soif, de vrais chagrins comme des maisons écroulées.

Et pourtant, nous vivons, nous aimons, nous enfantons, nous conduisons même des autos au mépris de toute logique. L'estomac noué, le front crispé, le cœur dans l'eau, l'esprit dopé, notre nature d'instinct et de survie est endormie par mille et un psychotropes légers. Nous vivons en sachant que c'est peut-être la plus grande illusion de toutes. Nous existons à crédit tandis que l'Irak est à sang, l'Afrique à sec, l'Indonésie à l'eau, les Palestiniens mis en quarantaine par l'Occident. Nous paierons les intérêts psychiques plus tard.

Dans son essai intitulé *Fragilité*, le dramaturge et écrivain français Jean-Claude Carrière tente de suivre la piste de nos mélancolies modernes en arguant que cette fragilité nous rapproche les uns des autres alors que la force nous éloigne.

Ça fait mal où ?

Nous sommes tous le chaînon manquant du lien invisible qui nous unit les uns aux autres et aux quatre éléments; pas besoin d'être disciples de la sagesse amérindienne ou de Raoul Duguay pour comprendre cela. Les «éclats de verre» les plus sensibles de notre monde, les cristaux d'un lustre qui perd de son éclat, appelons-les les enfants, les artistes ou les poètes, notre planète elle-même, manifestent des signes de détresse évidents.

L'essoufflement nous trahit. L'aiguille du baromètre gamberge dans tous les sens. Et les plus lucides, les mieux informés, les moins bien capotés ont des maladies prémonitoires: «Ce qui fait notre rareté est cela même qui nous fragilise. Notre point fort est le siège exact de notre faiblesse», explique Carrière en donnant comme exemple la voix fragile d'un chanteur d'opéra.

Forte de ses faiblesses, la population de la France fonctionne à 25 % sous anxiolytiques et antidépresseurs. Dans un système archi-bureaucraté, on pète les plombs ou on avale son Prozac. Parfois, on fait les deux. L'Organisation mondiale de la santé prévoit que

la dépression deviendra la principale source d'incapacité dans les pays développés d'ici 2020. Au Québec, la dépression est la deuxième cause de consultations après l'hypertension artérielle.

Ca craque de partout, surtout dans notre tête, notre âme s'étirole tandis que le sol se dérobo sous nos pieds. «Nous pouvons ainsi mesurer notre fragilité aux secours croissants qu'elle exige. La difficulté d'être crée beaucoup d'emplois. Euphorisants, psychiatres, psychologues et psychologues sont appelés à la rescousse et, de plus en plus, pour nous aider, au moins, à nous sentir moins cassants, plus solides», poursuit le scénariste.

«Notre contact avec les événements de cette planète est aujourd'hui si obsédant, si contraignant, que c'est la réalité qui façonne aujourd'hui la pensée, signale Carrière. Comme cette actualité est déconcertante, inquiétante, sujette à des sursauts, à des explosions soudaines, à des calmes lents, ainsi la pensée contemporaine est sautillante et discontinuée.»

Victime d'actes terroristes commandés par les disciples de dieux assoiffés, effrayée par les cataclysmes et autres tsunamis divins, apeurée par une mort surnaturelle et soudaine, notre pensée est devenue folle et s'affole. «Nous venons tous au monde avec l'étiquette "fragile". Un rien nous blesse et même nous tue.» À l'heure du sommeil du juste, *Le Téléjournal* revient nous hanter, claironnant les catastrophes



Des réfugiés de la dernière catastrophe climatique en Indonésie, la semaine dernière. Nous sommes tous un chaînon manquant invisible qui nous unit les uns aux autres et aux quatre éléments. Aujourd'hui, c'est eux, demain, ce sera nous.



La tour du CN à Toronto, cible fragile des terroristes.

humanitaires, écologiques, économiques, idéologiques. Même le Canada, réputé ennuyeux, retient son souffle.

Jean-Claude Carrière est tout sauf dupe de son occidentalité: «En attendant, assis devant notre table aux saveurs du monde, champagne en main, partageant quelques blagues avec nos invités, caressant les cuisses dorées de nos voisines, apparemment certains que notre prospérité durera, nous n'arrivons pas à chasser ces images d'atrocité. [...] Elles nous agacent en surface et nous traquent en profond.»

Il y a des limites au refoulement collectif et l'igno-

rance est devenue une Arcadie prometteuse. Le Club Med n'avait pas tout à fait tort en lançant la formule «coupé du monde et hop la vie!»

Fragile esquif qui est le nôtre

«Notre imperfection, d'abord insoupçonnable, est dure à avaler, le moment venu. Quand nous la découvrons, peu à peu, nous la dissimulons comme un secret inavouable. Nous taisons les embûches que nous sentons en nous. Nous ne voulons pas les admettre, pas même les connaître. Nous les nions, au point d'en devenir fous quelquefois. Les autres, qui pourtant sont exactement comme nous, ne doivent pas soupçonner ce que nous sommes», poursuit l'essayiste.

«Never let them see you sweat», m'a déjà prodigué comme conseil un patron qui en savait long sur le déséquilibre psychologique du monde journalistique et qui comparait les salles de rédaction à des urgences psychiatriques. Pas étonnant. Les journalistes sont les vautours du champ de bataille, s'arrachant les nouvelles encore fraîches sur la dépouille d'un monde en ruine.

La maladie nous ronge, la vieillesse nous guette, les refuges affichent complet. Comme un enfant qui craindrait le noir, nous acceptons de montrer notre visage vulnérable à nos proches, et encore... C'est la faille chez l'autre qui nous pousse vers le précipice amoureux. Comme l'explique Carrière, «tout le théâtre, tout le cinéma, toute la littérature, toute forme d'expression repose sur la fragilité. Elle est notre source cachée, le moteur de toute émotion et de toute beauté.»

Aux prises avec un temps capricieux sur un esquif qui prend l'eau, il devient essentiel d'aimer ne serait-ce que pour exhiber en toute sécurité nos cicatrices de vivre. Et pour tous ceux qui n'ont pas l'amour, voire une amitié solide pour se rassurer, reste le psy à qui demander: «Suis-je normal, docteur ?» Et, oui, m'sieurs dames, il y en a pour tout le monde, de cette souffrance-là. C'est même un signe d'intelligence et d'humanité. Mais chut! Seul votre pharmacien le sait.

cherejoblo@ledevoir.com

Ceci n'est pas un blogue



L'écoterrorisme pour les nuls

Je me demandais, comme ça, en apprenant que l'animatrice Oprah Winfrey s'était achetée un jet privé qui ne carbure pas à l'éthanol (brûler du carburant dans la stratosphère, c'est pire que conduire 100 Hummer sur la Terre, m'a expliqué un journaliste en environnement), je me demandais, donc, quand on assisterait à une vague d'écoterrorisme.

Ça existe déjà aux États-Unis (www.earthliberationfront.com) et nous avons notre Action terroriste socialement acceptable au Québec (www.atsa.qc.ca) qui distribue de fausses contraventions aux VUS. Mais un jour, demain, c'est court, des jeunes qui ne verront plus aucun avenir sur cette planète souillée se fâcheront pour vrai. Ces saboteurs, ces Robin des bois boostés aux documentaires de Michael Moore et d'Al Gore, décideront de faire payer les pollueurs, les mêmes qui vendent le mont Orford à des intérêts privés, et ils placeront des bombes sous les Hummer et les VUS, les jets privés, les motomarines, les motoneiges, les tondeuses à gazon...

Moi, je serais la GRC, je commencerais par fouiller toutes les maudites souffleuses à feuilles.

Ajouté: à ma liste de films à voir le documentaire (plutôt un diaporama sur film) de l'ancien prochain président des États-Unis, Al Gore, *An Inconvenient Truth*. Portant sur le réchauffement de la planète et ses incidences sur nos vies, on peut regarder le trailer du documentaire à cette adresse: <http://video.google.com/videoplay?docid=2078944470709189270&q=an+inconvenient+truth&pl=true>. Ça sort en salle aujourd'hui.

Promis: à mes amis de l'Ensemble vocal Katimavik d'aller assister à leur spectacle demain à 20h. Musique funèbre et religieuse au menu: *Fancies* et le *Requiem* de John Rutter. Apportez vos psychotropes. Billets à la porte de l'église Saint-Clément, 4903, rue Adam (angle Viau). ☎ (450) 963-7778, www.evkativik.com.

Aimé: l'essai *Paxil Blues* — *Antidépresseurs: la société sous influence*, de Christian Saint-Germain (Boréal, 2005).

L'auteur y décrit «les petits Pearl Harbor de l'attaque anxieuse», le «Ground Zero» dépressif de soi, une soumission au quotidien. «L'automédication dissimulée derrière l'élargissement du concept de dépression n'est pas un moyen pris pour résister à la société actuelle mais la tentative de s'en accommoder. Il s'agit de la mise en place d'une hygiène invisible avec laquelle l'environnement immédiat ne peut qu'être d'accord: ni trip, ni défonce, ni non plus le pauvre poivrot dont le degré permanent d'imbibation éthylique finit par peser sur tous.» In *Pills we trust*, écrit aussi Saint-Germain, qui y met le style et la manière. A consulter avant de gober sa pilule. En passant, je lisais dernièrement que de 40 à 50 % des patients ne répondent pas bien aux antidépresseurs... On fait quoi avec eux?

Fredonné: les chansons folk de Mario Peluso sur son disque *Minuit 5*. Les jolies paroles sont de François Vigneault, le fils de l'autre. Un disque qui fera très bien au chalet cet été en regardant les étoiles dans le ciel sur la galerie. Un disque balsamique pour faire silence devant les beautés de la vie et qui parle d'amour, cette étoile filante.

Feuilleté: *Les Clés de l'info* — *Pour mieux comprendre les médias et l'actualité* (Gallimard jeunesse). Un bouquin qui s'adresse aux ados et explique les grands enjeux mondiaux vus par la lunette des médias. Réchauffement de la planète, terrorisme, commerce international,

pétrole, démocratie (française), un regard posé sur notre monde complexe à l'intention de ceux qui hériteront de demain.

Adoré: *Pourquoi les hommes font-ils la guerre?* de Myriam Revault d'Allonnes (Gallimard jeunesse). Difficile de répondre aux enfants à ce pourquoi-là. Un monde sans guerre, c'est un souhait bouddhiste qui ne semble pas correspondre à la nature agressive de l'homme. Un ouvrage philosophique qui tente des réponses simples devant une question complexe: «Les progrès médicaux, les progrès techniques n'entraînent pas nécessairement le progrès moral: les instruments qui permettent de lutter contre la maladie, de retarder l'âge où on doit mourir sont en même temps des moyens de destruction de plus en plus considérables.» Il a le mérite de faire réfléchir à voix haute. 11 ans et plus.

